

=====

DEUXIEME PARTIE

=====

LES ELEMENTS d'ANALYSE

.....

du

SYSTEME SOCIAL

.....

LES CLIVAGES PAR CLASSES D'AGE, PAR STATUTS ECONOMIQUES

L'analyse économique fait apparaître diverses activités dans la commune, d'où une première possibilité de structurer la population selon le statut professionnel des gens. Une autre possibilité est de la répartir selon les classes d'âge ou selon les niveaux de vie.

Essayons de préciser les catégories ainsi définies et cherchons leur place et leur rapport dans la société. Dans les chapitres suivants, nous verrons quels sont les gens qui se retrouvent dans les activités sociales et sur quoi repose la vie de CHAMBOIS.

A - LES CLIVAGES SOCIO-ECONOMIQUES

Les Agriculteurs

A part une grosse exploitation employant des ouvriers et ayant le caractère d'une entreprise industrielle, nous avons affaire pour le reste à des entreprises familiales où la femme et les enfants participent aux travaux (traite des vaches en particulier). Il n'y a pratiquement pas d'ouvriers agricoles à proprement parler, seulement quelques commis âgés qui sont habitués à ce mode de vie, ou quelques femmes qui viennent aider à la traite. Il est maintenant impossible de trouver des gens valables acceptant de faire les travaux pénibles et variés de ces exploitations de moyenne importance.

Les agriculteurs sont relativement jeunes : c'est une nouvelle génération qui s'est installée à CHAMBOIS dans l'après-guerre, venant remplacer les agriculteurs à l'âge de la retraite et n'ayant pas d'enfants pour leur succéder. Cette installation récente dans la commune les tient un peu à l'écart, ils sont beaucoup moins liés à la population. A propos de la chasse, les agriculteurs de Fel, de vieilles familles du pays, sont beaucoup plus favorables à donner leurs terres à la Société. Cependant le groupe des agriculteurs est en vieillissement : un seul a moins de quarante ans.

L'installation des jeunes est reconnue très difficile par tous : dès qu'il y a des terres de libres, les agriculteurs en place ou des gens de l'extérieur les accaparent pour s'agrandir. Cette course à la terre fait qu'il y a toujours plusieurs acquéreurs pour une même parcelle, le prix de vente est souvent surfait. De plus, grande stabilité des fermiers en place grâce aux lois sur le statut du fermage.

Pour remédier au manque de main-d'oeuvre, les exploitants se sont mécanisés et possèdent maintenant, presque tous, un tracteur au moins. Parmi les exploitants à plein temps, deux seulement n'en ont pas et il s'agit de personnes âgés. Les chevaux ont presque disparu.

Les machines à traire se sont également répandues, mais toutes les exploitations n'en ont pas. La machine arrive seulement quand on n'a plus assez de main-d'oeuvre même si le troupeau est important.

La mécanisation est plus voulue par nécessité que par désir de transformer l'agriculture et son mode de vie. Malgré la modernisation on garde les habitudes du pays : il est de règle de traire les vaches au pâturage, on achète une machine appropriée si on se mécanise. On reste attaché à la race Normande.

On note quelques innovations : essai d'élevage intensif de veau gras par exemple, il s'agit d'élevage en batterie, au lait reconstitué avec un distributeur automatique.

Seule la commercialisation des produits a complètement évolué : la fabrication artisanale de beurre, fromage, à la ferme a complètement disparu au profit de la vente directe au laitier. On se décharge ainsi de la fabrication et de la commercialisation : porte à porte ou marché qui demandent beaucoup de temps.

Seule la grosse exploitation, déjà signalée, a subi une toute autre évolution : son propriétaire, industriel laitier, a voulu aligner son exploitation agricole sur son usine et en faire une entreprise. Il a intensifié la production, a introduit les méthodes modernes pratiquées à l'étranger dès la fin de la guerre : stabulation libre, salle de traite, grosse porcherie d'engraissement, troupeau de vaches Frisonnes. Cependant il n'a servi en rien d'exemple aux agriculteurs de CHAMBOIS, qui reconnaissent ne pas avoir de rapports avec lui.

Les agriculteurs sont restés assez traditionalistes ; ils ont une mentalité indépendante, individualiste ; il n'y a que très peu d'entraide, pas de CETA, pas de CUMA à CHAMBOIS. Un seul agriculteur adhère au Syndicat, au Centre de Gestion, et est membre d'une Cuma extérieure. Les innovations des arrivants, d'abord critiquées, sont ensuite imitées quand on en a jugé.

Les Ouvriers

Le second groupe est celui des ouvriers : de laiterie principalement et de scierie. La scierie emploie une dizaine de personnes, la laiterie compte 120 ouvriers.

Elle emploie un personnel qualifié dans les cadres : un ingénieur de laiterie (Ecole de Nancy), un ancien élève de l'Ecole de Laiterie de Surgères, un ingénieur chimiste, des comptables, des secrétaires.

Le service d'entretien occupe à plein temps une dizaine d'artisans de tous les corps de métiers : mécaniciens, maçons, menuisiers.

Mais la majorité des ouvriers n'ont pas de qualification : chauffeurs, personnel employé à la fabrication.

Ce secteur de l'industrie laitière est assez difficile : le travail est soumis à des impératifs stricts : travail tous les jours de l'année, exigence d'assurer un roulement de personnel pour le dimanche. Les chauffeurs travaillent de 4 H. du matin à midi en été, (de 4 H. à 8 H. ramassage du lait de la veille au soir, de 8 H. à midi ramassage du lait du matin). L'hiver la production est beaucoup moins importante, les laitiers collectent les deux traites en une seule fois et travaillent de 8 H. à midi. Ils retournent à la laiterie l'après-midi pour le nettoyage.

Les jeunes se plient très mal à ces contraintes et sont très difficiles à commander, n'exécutant qu'à contre coeur certains travaux tels que le nettoyage. Ils constituent une fraction de la main-d'oeuvre en évolution constante : beaucoup ne restent pas très longtemps, certains quelques jours seulement. L'établissement durable ne se fait qu'après le service militaire et le mariage.

Chez les jeunes ménages, l'homme et la femme travaillent tous les deux. Le premier enfant est généralement mis en nourrice chez des parents ou des voisins et la femme ne cesse de travailler qu'à partir du second.

Cette main-d'oeuvre est recrutée dans la région, et est issue, en général, de milieu agricole : jeunes qui quittent la ferme familiale après la scolarité ou au retour du service militaire. Ils trouvent du travail à CHAMBOIS mais n'y sont pas définitivement fixés ; quand ils sont habitués au travail d'usine, beaucoup partent en ville. Une bonne part loue des logements appartenant à l'usine. Même si le bilan des émigrations et immigrations n'est pas très élevé, ces mouvements constituent un phénomène important.

Du fait de leur origine rurale, les ouvriers ne sont pas coupés des agriculteurs : beaucoup ont encore des parents dans l'agriculture.

Et réciproquement, les agriculteurs ont tous des enfants ou parents plus ou moins proches, ouvriers à CHAMBOIS ou ailleurs - et n'ont pas de mépris pour les ouvriers de la laiterie.

D'autre part, ils ont de nombreux rapports : le laitier passe chaque jour ramasser le lait et l'agriculteur va chercher le sérum à la laiterie pour ses porcs. Mais leurs relations se limitent à leur travail, et dans leur vie personnelle à un achat de volailles à la ferme ou à une rencontre au café. Mais les agriculteurs ont le sentiment d'être les maîtres des ouvriers économiquement, c'est grâce à leur lait qu'ils vivent, ils ont l'impression de les tenir sous leur dépendance.

Les Commerçants

Les commerçants sont relativement nombreux à CHAMBOIS, ils sont assez différents par leur commerce, leur âge : certains sont nés à CHAMBOIS et installés depuis 30 ans, d'autres viennent d'arriver.

Ils s'entendent assez mal, non pour des raisons de concurrence, mais pour des griefs remontant à plusieurs années, à la guerre principalement : marché noir, collaboration avec les Allemands.

Dans le cadre de leur commerce, ils entretiennent de bonnes relations avec leurs clients.

Ils recherchent avant tout la bonne marche de leurs affaires et se désintéressent de la vie communale pour la plupart ; beaucoup leur reprochent leur mauvaise volonté pour organiser la fête par exemple.

Les Artisans

C'est un groupe qui a beaucoup évolué et a dû s'adapter. Certaines activités artisanales ont presque disparu : maréchal ferrant, charron, bourrelier ; d'autres sont concurrencées par les grandes entreprises : maçon, menuisier, peintre. Seuls prospèrent les mécaniciens. De ce fait, les artisans vivent et ont souvent des revenus modestes. Ce sont tous des personnes d'un certain âge qui continuent leur activité jusqu'à la retraite mais savent très bien que personne ne les remplacera.

.../...

La Classe Aisée

Ce sont les professions libérales, les directeurs d'entreprise. Certains sont bien installés dans le pays, pour d'autres, CHAMBOIS n'est qu'une étape qu'ils quittent au bout de quelques années pour prendre un poste plus important : c'est le cas du médecin, du pharmacien. Ils restent alors en marge de la vie sociale.

Au contraire, tout en menant la vie de leur milieu, les Chamboisiens de vieille date participent activement à la vie de la commune. Ils entretiennent des relations avec la population.

L'industriel laitier, en particulier, est très accessible à ses ouvriers, à leur disposition pour les recevoir dans son bureau et les aider à régler leurs problèmes. Il fait figure de bon père de famille dans son entreprise et dans la commune, et marque profondément la vie de CHAMBOIS.

- LES ECHELLES DE REVENU

Les deux catégories extrêmes apparaissent en premier lieu :

Les Riches

Ce sont les propriétaires d'une affaire d'une certaine importance : entreprise industrielle, étude de notaire, cabinet du médecin, fonds de pharmacie. Nous n'avons sur la commune que de petits propriétaires terriens et aucun n'est susceptible d'entrer dans cette catégorie.

A l'opposé, les gens de revenus modestes

Ce sont les personnes âgées qui n'ont qu'une petite retraite pour vivre et les quelques ouvriers agricoles et petits exploitants qui n'ont que quelques hectares.

La majorité se situe dans la moyenne mais ne constitue pas une catégorie uniforme :

- à la base, nous avons les ouvriers sans qualification, en grand nombre à la fromagerie, - les petits artisans ;
- au dessus, les chauffeurs laitiers, la plupart des commerçants et des agriculteurs, les employés de bureau ;
- et faisant la transition avec les propriétaires, les cadres de la fromagerie, les clercs de notaires, quelques agriculteurs.

- Précisons la notion de petits, moyens, gros agriculteurs

- Les agriculteurs interrogés s'accordent pour situer la ferme rentable au dessus de 30/40 hectares et la grosse ferme à partir de 100 hectares.
- Cependant l'un a mis l'accent sur la bonne gestion, nous disant que la surface en elle-même ne veut rien dire et nous citant des exemples : agriculteur vivant difficilement, alors que son successeur paraît tirer un revenu plus important.
- Toutefois dans les agriculteurs moyens, on sent une différence à partir de 60 hectares.

B. - LES CLIVAGES PAR CLASSES D'AGE

Les groupes que nous venons de distinguer ne correspondent qu'à une classification socio-professionnelle mais n'apparaissent pas directement : il n'y a pas de soudure très forte au sein d'aucune catégorie et aucune opposition entre elles.

Les clivages par classe d'âge sont plus nets. Car les groupes de jeunes dont nous parlerons plus loin, ont leur individualité et sont remarquables de la population.

Parmi les adultes on retrouve la différence des générations, mais seules les personnes âgées qui ne travaillent plus se détachent un peu de l'ensemble : pour certains la guerre de 1914-1918 reste le grand événement de leur vie et un sujet de conversation encore actuellement.

CHAPITRE II

LA FAMILLE =====

La répartition de la population en diverses catégories ne correspond qu'à une classification en fonction de divers critères. Ces catégories si elles forment réellement des groupes distincts, doivent avoir chacune leur originalité propre : leur mentalité particulière qui se traduit par des comportements différents ; un terrain de choix pour les étudier est la vie de la famille.

Pour préciser les différents types de comportements, examinons quelques aspects de la vie courante.

LE GENRE DE VIE : HABITAT, EQUIPEMENT MENAGER

L'habitat est lié de très près au niveau de vie : le luxe est le fait des gens les plus aisés. Pour les autres on cherche souvent à assurer son confort ; l'habitant étant nettement en retard sur l'équipement ménager : les agriculteurs et les ouvriers sont souvent fermiers ou locataires et hésitent à se lancer dans des aménagements coûteux qu'ils peuvent être amenés à quitter très vite. L'équipement ménager a la priorité : cuisinière à gaz, réfrigérateur, machine à laver, téléviseur se retrouvent chez les ouvriers, les agriculteurs et commerçants sans distinction, il y a également des congélateurs. Le chauffage central est très peu répandu on a résolu le problème du chauffage par les poêles à mazout.

Seules les personnes à revenu faible sont très peu équipées ; de plus ce sont des personnes âgées habituées à une vie plus difficile et qui ne ressentent pas le besoin du confort moderne.

La modernisation s'est faite depuis une dizaine d'années et a commencé chez les commerçants et les ouvriers, les agriculteurs ont suivi le mouvement par la suite.

.../...

Alimentation et consommation

De l'avis des commerçants nous avons affaire à une clientèle de ville ; sensible à la publicité, à la présentation, aux produits nouveaux, mais qui reste fidèle à la tradition augeronne : de bien se nourrir sans souci de garder la ligne. Néanmoins, les jeunes femmes ont beaucoup moins de connaissances culinaires que leurs mères, et travaillant à l'extérieur, elles consacrent beaucoup moins de temps à la cuisine. Certains ouvriers profitent de la cantine de l'usine.

L'alimentation des agriculteurs est différente du fait de l'auto-consommation : le porc et les volailles y tiennent une place beaucoup plus importante. Ils produisent également leurs légumes et leurs fruits permettant de préparer les conserves et les confitures familiales.

Il en va de même pour la boisson : l'agriculteur produit son cidre et en fait sa boisson ordinaire, alors que celui qui achète le cidre aussi bien que le vin ou la bière a plus tendance à choisir et à changer.

Aspirations culturelles

Les aspirations culturelles sont le fait d'une élite, correspondant aux gens instruits ayant un haut niveau de vie puisqu'ils occupent les places importantes.

Mais le plus grand nombre des Chamboisiens ont un niveau intellectuel faible et ne ressentent pas le besoin de se cultiver.

Le Budget

La répartition des dépenses est fonction des revenus de l'individu. Plus les revenus sont faibles, plus les dépenses de première nécessité : nourriture, vêtements, chauffage tiennent une place importante.

Par contre chez les gens aisés, les dépenses de luxe : loisirs, voiture, habitation prennent la première place.

Pour les niveaux de vie moyens, la nourriture tient toujours une place importante, mais de plus en plus l'équipement ménager, l'installation du logement, les loisirs et surtout l'achat et l'entretien d'une voiture ont la priorité sur les dépenses alimentaires surtout chez les ouvriers.

En ce domaine les ouvriers ont l'originalité d'avoir à répartir un salaire fixe et qu'ils sont sûrs de toucher à l'échéance, en cas de difficultés, ils peuvent se permettre de demander du crédit aux commerçants pour quelques jours, voire une ou deux semaines.

Pour le commerçant, l'artisan, l'agriculteur, la caisse entreprise et familiale ne font qu'un, l'argent se partage entre les deux et le budget entreprise a souvent la priorité.

D'autre part, les rentrées d'argent sont réparties inégalement dans l'année et les risques font qu'elles ne sont pas prévisibles. Les dépenses de la famille sont, de plus, inégalement réparties : les gros achats se font quand la caisse est remplie.

La mentalité d'amasser de l'argent et de limiter au maximum les dépenses pour remplir "le bas de laine" a pratiquement disparu et ne se rencontre plus que chez un ou deux exploitants âgés.

L'éducation des enfants

L'éducation des enfants dépend en grande partie du milieu familial. Pour la majorité de la population, l'éducation des adultes est très pauvre : la moralité est particulièrement défectueuse et les enfants en subissent les conséquences. Plusieurs personnes déplorent que les enfants soient mal élevés, surtout dans les familles nombreuses ; ils sont très gâtés, on leur passe tous leurs caprices. En grandissant, ils sont de plus en plus livrés à eux-mêmes. L'éducation vient surtout de l'école ce qui profite principalement à ceux qui poursuivent leur scolarité.

Travail et emploi du temps

Les conditions de travail varient avec la catégorie professionnelle. Les ouvriers travaillent hors de chez eux, ils ont un horaire précis et strict. Les artisans travaillent chez eux ou à l'extérieur suivant les cas, sans aide familiale. Ils se plient à un horaire de travail mais en toute liberté. Les commerçants travaillent chez eux avec l'aide de leur famille. Ils sont soumis à un horaire strict vis à vis de la clientèle mais travaillent également en dehors des heures d'ouverture.

Les agriculteurs ont l'horaire de travail le plus élastique et le plus irrégulier au cours de l'année. La pointe de travail se situe à la saison des foins : 10/12 heures de travail par jour sont alors de règle. Les soins aux animaux mobilisent l'agriculteur tous les jours de l'année mais pour le reste il peut s'organiser comme bon lui semble. Il est aidé par la main-d'oeuvre familiale.

Les commerçants, artisans et agriculteurs sont patrons et travailleurs en même temps ce qui est à la fois une liberté et une exigence plus grande : les loisirs qu'ils prennent sont toujours du temps pris sur leur travail, pour l'agriculteur surtout, quelques commerçants et artisans n'ont comme temps libre que leur jour de fermeture. Les agriculteurs se différencient pas leurs horaires de repos : ils ont gardé

leurs habitudes anciennes : café au lever, petit déjeuner dans la matinée, repas à 13 heures, goûter à 17 H. et repas du soir quand le travail est fini.

Les ouvriers bien qu'étant les plus tenus par leurs horaires sont les seuls à avoir un temps libre régulier. Par suite, ils doivent occuper leurs loisirs; le jardin joue à ce sujet un grand rôle, c'est une occupation et un délassement pour l'ouvrier. C'est au contraire une charge pour l'agriculteur; le jardin fait partie de son travail et lui prend beaucoup de temps. Par suite les jardins ouvriers sont plus soignés et les maisons mieux fleuries.

On note donc des comportements différents dans le genre de vie, à l'intérieur des familles selon le groupe considéré. Examinons maintenant comment la famille assume ses fonctions.

LES ROLES FAMILIAUX

La famille a un rôle économique, elle doit permettre à ses membres de vivre grâce à son travail et de tirer partie au mieux du salaire reçu : rôle de gestion du budget.

En second lieu, la formation des enfants se fait en grande partie au sein de la famille : rôle d'éducation, décisions engageant toute la vie des enfants; c'est là que se manifestent les aspirations pour assurer leur avenir.

Répartition des tâches

Dans tous les milieux le rôle du père est d'assurer la subsistance de la famille par son travail qui lui procure un salaire alors que la mère entretient le foyer.

Toutefois la femme seconde souvent son mari dans son rôle de nourricier; c'est la loi générale dans le commerce et l'agriculture où sa collaboration est jugée indispensable. Dans le milieu ouvrier tant que son rôle le lui permet la femme travaille pour augmenter le salaire. Dans les familles à niveau de vie supérieur la femme ne travaille pas et se fait parfois aider par une bonne dans ses tâches familiales.

Par contre la collaboration du mari dans les travaux ménagers est très réduite et n'intéresse que quelques cas isolés.

La participation des enfants est la règle en agriculture; même s'ils font des études ou apprennent un autre métier ils aident toujours à la ferme pendant les vacances. Dans ce cas le père cumule à la fois

.../...

son rôle de père et de travailleur : il fait figure de patron auprès de son fils et lui apprend lui-même son métier.

Chez l'ouvrier au contraire les deux fonctions sont distinctes, il ne joue pas son rôle de père quand il travaille et inversement. Son fils ne travaille pas avec lui si ce n'est qu'au jardin.

Chez les commerçants et les artisans, les deux rôles du père sont confondus au maximum, quand le fils se destine au même métier et fait son apprentissage chez lui, un cas à CHAMBOIS.

Education des enfants

Les parents comprennent leur rôle et le prennent au sérieux seulement quand ils ont reçu une éducation eux-mêmes, ce qui est souvent lié à l'instruction et au niveau de vie. Dans les milieux ouvriers, petits agriculteurs et ouvriers agricoles beaucoup n'ont pas conscience de leur devoir et l'éducation des enfants ne leur pose aucun problème. Ils considèrent que c'est à l'enfant et surtout à l'adolescent de se débrouiller par lui-même.

Gestion du budget

Là aussi le manque d'éducation se fait sentir chez bon nombre de foyers : gaspillage de l'argent en choses inutiles, gâteries aux enfants si bien que certaines familles demandent régulièrement du crédit aux commerçants pour la seconde partie du mois. A Noël en particulier on dépense au-dessus de ses moyens ainsi que pour les fêtes de famille : repas de baptême, lère Communion, mariage, etc...

L'imitation de ce qu'on voit faire aux plus riches est la raison de ces excès. Il en a été de même pour l'achat de la télévision qui est souvent passée avant les choses nécessaires.

Seuls les gens habitués à gérer une affaire : entreprise, commerce, exploitation agricole mènent plus sagement leurs dépenses familiales.

Aspirations des gens

Les gens qui ont fait des études trouvent normal que leurs enfants acquièrent le même niveau qu'eux et même le dépassent. Pour les autres ils sont favorables aux études dans la mesure où les enfants en sont capables, car ils souhaitent que leurs enfants puissent avoir un niveau de vie plus élevé.

Néanmoins il ne faut pas que cela leur entraîne des dépenses trop importantes.

Pour eux-mêmes ils cherchent à avoir plus de confort et une vie plus agréable.

Les effets de la famille sont renforcés par les liens de parenté entre les différentes familles.

Les familles de CHAMBOIS

Le chapitre démographie nous a permis de constater la mobilité des personnes de CHAMBOIS, il faut modérer le jugement en fonction des familles qui sont installées depuis très longtemps dans la commune dont les membres sont considérés comme de vrais Chamboisiens.

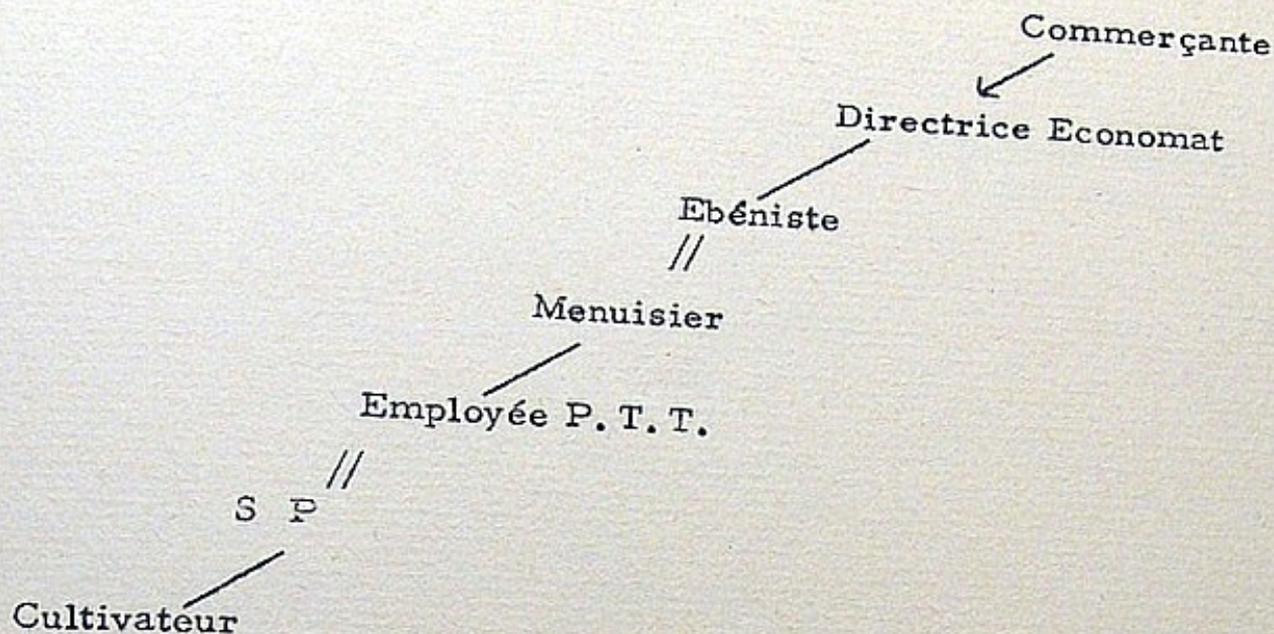
Parmi ces familles citons : Monsieur Buquet-Serais, directeur actuel de la fromagerie que le grand-père a fondée en 1876. Cette famille reste donc à CHAMBOIS et son maintien est indispensable à la vie de la commune.

Certains fonds de commerce sont restés la propriété de la même famille, il faut citer en particulier, une boucherie et une épicerie.

Mais ces familles installées depuis de nombreuses années ne forment pas à l'intérieur de la commune de clan familial, ce sont seulement des unités qui sont considérées et qui se considèrent comme des souches de Chamboisiens.

LES RELATIONS DE PARENTE

Les relations de parenté ne sont pas très nombreuses entre les habitants de CHAMBOIS, cependant par l'intermédiaire des noms de famille et des noms de jeunes filles des femmes, il est possible de déterminer des groupes ayant des liens de parenté, (voir page suivante le graphique).



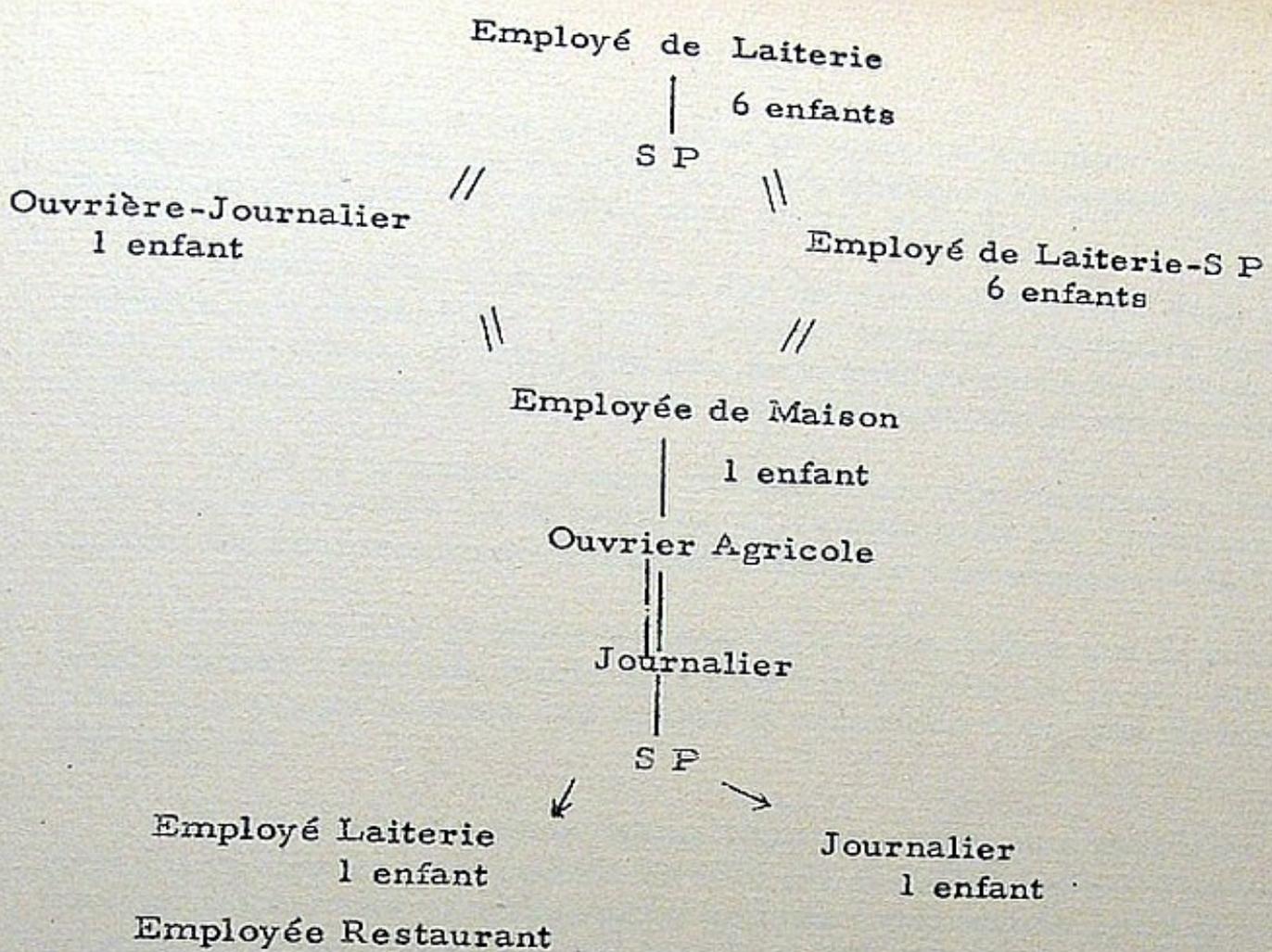
Légende : Parents → enfant
 // Frère et soeur
 — Mariage

Le lien de parenté est assez lâche entre un bout et l'autre de la chaîne. Les professions sont indiquées à la place des noms pour permettre de juger de la superposition des classes professionnelles dans une chaîne de parenté.

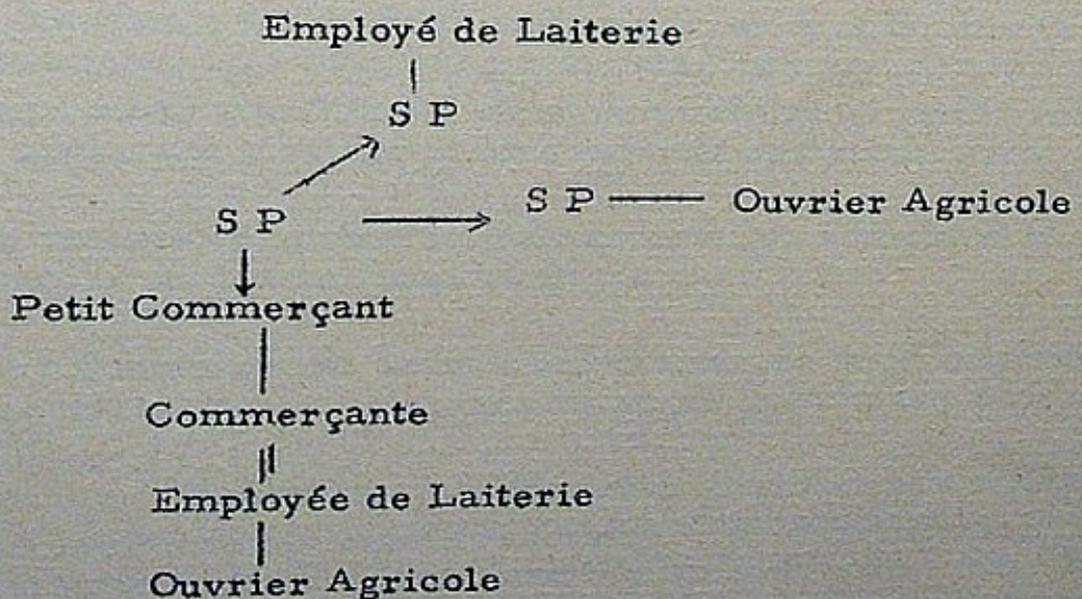
§ § §
 §

Ci-après, voici une autre chaîne de parenté beaucoup plus fermée entre frères et beaux-frères, il faut remarquer la similitude des métiers c'est à-dire que les ouvriers de laiterie viennent et vivent encore près du milieu agricole. Les femmes ont en général une profession sauf si elles ont une grande famille ; comme c'est le cas pour deux d'entre elles.

.../...



Il y a peu de familles ainsi alliées mais nous pouvons citer une structure dans le même ordre.



Ce sont les trois principaux groupes de familles alliées dans la commune, en dehors de ceux-ci il reste quelques groupes formés par un parent et deux enfants mariés sans autre alliance

Il faut noter l'importance des ouvriers agricoles dans ces trois groupes en comparaison avec le nombre minime d'ouvriers agricoles dans la commune. Il n'y a que peu de brassage entre les classes socio-professionnelles si ce n'est entre ouvrier agricole et ouvrier de laiterie.

Dans le premier groupe partant d'une commerçante, nous ne trouvons pas d'ouvriers de la laiterie. Il semble bien que la parenté soit un facteur de renforcement entre les classes socio-professionnelles,

De plus ces groupes peuvent nous renseigner sur la stabilité de la population, elle est faible en dehors de la laiterie et des ouvriers agricoles car les personnes des autres professions n'ont pas de famille à CHAMBOIS.

Il n'y a pas de liens même lointains entre une partie de la population qui est venue quelquefois de loin (21 familles venant d'un autre département et comme ce phénomène semble avoir existé jadis il y a peu de grandes familles il semble que l'émigration ait empêché les alliances à CHAMBOIS même.

C O N C L U S I O N

Les familles à CHAMBOIS correspondent à la famille de type urbain ; la cohabitation des générations est très réduite ; il n'y a pas de famille de type rural traditionnel où un des enfants au moins restait avec ses parents après son mariage et où l'autorité restait au père.

Ici la famille comprend le ménage plus les enfants et un des parents qui vient se surajouter dans certains cas.

C'est à l'intérieur de chaque famille que se manifestent les évolutions ou au contraire les survivances du passé suivant les groupes.

C'est là qu'éclatent les conflits entre générations : différence de mentalité des jeunes et des parents, conflit d'intérêt dans le budget entre la mère et le reste de la famille, l'une voulant compléter son équipement les autres donnant la préférence aux distractions. C'est là que se manifestent les différences de niveau de vie et qu'apparaissent les différences d'éducation et d'instruction entre les groupes.

CHAPITRE III

LA VIE DES RELATIONS

I - LES RELATIONS DANS LA COMMUNE

A - Les occasions de rencontres

a)- Les fêtes :

Les fêtes religieuses traditionnelles sont encore l'occasion de rencontre pour les gens : surtout pour les fêtes de Noël, Pâques, les Rameaux et la Toussaint. L'assistance est nettement plus importante pour les fêtes comme les Rameaux et la Toussaint car les gens sont sensibles aux signes (buis), et l'esprit de famille est assez fort pour que l'on fasse la visite annuelle au cimetière. En dehors de ces grandes fêtes, il y a peu de fréquentation et certaines fêtes donnant lieu à une importante dévotion n'existent plus : la Fête-Dieu donnait lieu à Chambois à une importante procession et une décoration du bourg, les rogations sont également disparues.

Les fêtes civiles : actuellement, il y a une seule fête à Chambois qui est située le 1er Mai ; cette fête n'est pas organisée par le Conseil Municipal, mais par le vélo-club de Chambois qui organise deux courses cyclistes, une le matin pour la catégorie "cadet", et une autre l'après-midi. Ces courses ont un important succès car le sport cycliste est populaire et le 1er Mai est souvent un jour de la semaine, ce qui donne plus de liberté aux gens, de plus la fête du Muguet, tend de plus en plus à être prise en considération. Son succès est dû, en partie, à la date, car les communes voisines ont une fête communale mais située à une date plus estivale. Cette fête amène à Chambois des forains qui s'installent sur la place et le soir, il y a un grand bal. La fête du Muguet en est à sa 46ème édition.

Il y avait, jadis, à Chambois une fête communale située le 1er dimanche du mois d'Août et elle était importante ; il faut noter

qu'elle avait lieu dans un moment creux vis-à-vis du travail des agriculteurs, car à cette époque, les foins sont généralement terminés et la récolte des céréales pas encore commencée. Cette fête donnait lieu à une imposante décoration du bourg et à un défilé de chars ; cette fête a marqué très fortement les gens qui en ont encore le souvenir.

Cette fête était un apport pour les commerçants qui l'organisaient ; à l'heure actuelle, de l'avis même des commerçants, il serait difficile d'organiser une telle fête par manque de dynamisme.

Maintenant, les fêtes aussi bien religieuses que civiles sont organisées en fonction des conditions modernes, c'est-à-dire que l'objectif est d'attirer des gens extérieurs à la commune.

Les fêtes conduisent à de nombreux contacts, plus par les difficultés d'organisation et par la participation à la préparation de la fête que le jour même. Les fêtes dans la commune entraînent une vie de relation faible car l'indifférence des gens fait que ceux-ci acceptent la participation à la fête mais ne veulent pas se dévouer pour l'organiser.

Si tout le monde regrette l'absence d'une fête communale, peu de personnes pensent qu'il est possible d'organiser une fête sur la commune, car celle-ci n'est pas très grande et les villes environnantes offrent des distractions diverses,

- Il y a tous les ans une commémoration des événements de la libération de Chambois ; la municipalité invite les personnalités et des étrangers ayant pris part à la Bataille de Normandie. Il y a une messe et un banquet.

Les fêtes familiales : ce sont les baptêmes et communions qui ont le moins d'importance pour établir les contacts entre les gens de la commune. Par contre, les mariages mettent en rapport deux familles et si elles sont toutes les deux de la commune, il en résulte des rapports d'amitié qui subsistent pendant plusieurs années entre les deux familles. Les noces sont des événements notables pour une famille et on invite des parents déjà éloignés et des amis, mais elles ne constituent pas des fêtes ouvertes à tous les jeunes de la commune, comme cela se fait dans certaines régions, pour venir au bal de noce, il faut y avoir été invité. Les mariages sont des occasions de contact entre gens d'une même région, car il est assez rare maintenant qu'ils intéressent la population d'une seule commune.

Un événement familial : l'inhumation constitue une excellente occasion de rencontre pour les gens de la commune ; en effet, pour une personne de la commune, toutes les familles envoient un représentant pour présenter les condoléances, et ensuite les hommes vont au café pour parler un peu du défunt ; la mentalité du pays veut que ce soit

surtout les hommes qui aillent assister aux enterrements. Les enterrements sont l'occasion de faire connaissance avec de nombreuses gens qui généralement ne sont pas de la commune, car les personnes de la commune se connaissent déjà, mais cela leur donne un prétexte de conversation.

b) - Les distractions communes.

La première distraction commune des gens est le bal, en particulier celui qui a lieu le jour du 1er Mai; la fréquentation des bals est très importante, surtout pendant l'été, car les communes environnantes organisent un bal lors de leurs fêtes communales, si bien qu'il y en a toutes les semaines dans la région immédiate. La fréquentation est si assidue que certaines personnes vont au bal le samedi soir et le dimanche soir. Le bal reste la distraction populaire pour les gens de la commune qui n'hésitent pas à y engager une part de leur budget.

Pendant l'hiver, le nombre des bals est plus réduit et les gens de la commune vont plus souvent au cinéma. A Trun, les films sont de qualité médiocre, mais certains y vont par groupes en voiture et aussi en mobylette pour les plus jeunes, la distraction est individuelle, mais la décision d'aller au cinéma est prise en groupes restreints qui sont fluctuants dans leur composition. A Argentan, il y a des films plus sérieux, et les gens y vont essentiellement en famille et isolément.

Pour les jeunes : il y a une association de jeunes pour Chambois-Fel et environs qui organisent des veillées avec danses, jeux... auxquelles peuvent assister les jeunes de Chambois en dehors de l'association, mais la fréquentation de leur part est assez réduite et n'est pas le fait d'un groupe.

- Les cafés : Chambois possède trois débits de boissons, leur fréquentation n'est pas forcément une distraction, mais entre dans la vie de relation car si peu de personnes vont au café seules, c'est un lieu de rencontre où les gens arrivent souvent par groupes de deux ou trois pour ne faire qu'un seul groupe dans l'établissement autour du même sujet de conversation.

Les occasions de pénétrer dans un débit de boisson sont multiples : rencontre d'un voisin que l'on invite par amitié, achat d'objet : cigarettes, journaux, etc..., personnes venant pour un service : téléphone, bascule communale, ou tout simplement pour boire, seul ou avec le patron.

- Les sports : la commune de Chambois possède deux associations sportives : le Vélo-Club et une association de football en plus d'une association de chasse et de pêche pouvant intéresser la commune.

Le football est un sport d'équipe qui attire toujours des spectateurs ne serait-ce que la famille et les amis des joueurs. A Chambois, le nombre de spectateurs et par le fait l'intensité des contacts entre la population, varie beaucoup avec la réussite de l'équipe et son classement dans le championnat. Ce sport intéresse beaucoup de personnes qui se déplacent même pour suivre l'équipe ; l'association présente toujours deux équipes, il y a donc au moins vingt deux personnes dont c'est la distraction principale du dimanche après-midi pendant sept à huit mois.

Le vélo-club est une association organisant la fête du 1er Mai, mais elle n'a pas de coureurs cyclistes affiliés ; elle favorise néanmoins beaucoup la vie de relation par l'organisation de la fête.

La pêche : cette distraction devient une véritable passion pour certaines personnes de la commune ; il est vrai que la Dives est une bonne rivière pour la truite car une association de pêche ayant son siège à Trun s'occupe du peuplement de la rivière. La pêche constitue beaucoup plus des petits groupes de discussion entre pêcheurs qu'une distraction de groupe car le pêcheur prend plaisir à narrer à ses collègues ses exploits passés et récents.

La chasse : c'est un sport qui a connu beaucoup de succès. Mais pour plusieurs raisons (nombre croissant de chasseurs, augmentation du trafic routier détruisant le gibier, emploi de produits toxiques), il s'en est suivi une certaine désaffection au profit de la pêche. Les gens aisés se permettent de chasser dans des régions giboyeuses (actions en Sologne), pour les autres il ne reste qu'un maigre butin à se partager. Malgré cela, il faut souligner que le nombre de permis de chasse délivré dans la commune n'a pas tellement baissé.

B - Les groupes dans la commune

Très peu de groupes apparaissent dans la vie communale. L'entraide se limite à quelques échanges de petit matériel : herses, canadien entre quelques fermes.

Aucun groupe d'entraide entre les agriculteurs : ils préfèrent s'équiper et se "débrouiller" par eux-mêmes. Les raisons qu'ils donnent : dans le travail en groupe, il y a toujours ceux qui profitent et ceux qui paient la casse. Pour que l'entraide soit valable, il faut des exploitations de même superficie et d'équipement équivalent. En fait, les exploitations sont disparates ; superficies très différentes, statut d'agriculteur différent. Beaucoup reconnaissent l'influence du passé : on a toujours travaillé individuellement, on n'a pas envie de changer, on n'essaie pas une nouvelle formule.

De même, on ne se lie pas beaucoup avec ses voisins ; les relations se limitent à "bonjour, bonsoir". Sans être en mauvais termes, on vit chacun chez soi, dans un climat d'indifférence. Le dicton du

du Pays d'Auge correspond bien à la réalité : "Sois bien avec ton voisin mais plante ta haie". En conséquence, l'information circule très lentement, on ne fait pas de "cancans". On nous a cité l'exemple de gens partis depuis une semaine sans que la plus proche voisine s'en aperçoive.

- Groupe de parenté : on entretient des relations entre parents échange d'invitation, visite, mais on n'a pas de clans familiaux entraînant une solidarité absolue entre les membres et où les comportements sont uniformes.

- Les groupes de jeunes : Les jeunes s'organisent en plusieurs groupes :

. les enfants de l'école de Chambois qui se retrouvent pour jouer sur le terrain de football,

. les jeunes qui poursuivent leur scolarité à Trun ou à Argentan, se regroupent à Chambois autour de diverses activités. Quelques uns font partie du club des jeunes dont nous parlerons plus loin, d'autres, les plus nombreux, en collaboration avec le curé de Chambois ont organisé un camp pour les vacances et diverses activités au cours de l'année : théâtre, fêtes. Certains ne sont pas intégrés à ces deux groupes et restent isolés, en particulier les demoiselles,

. Une quinzaine de jeunes ouvriers de la laiterie et apprentis artisans se réunissent en bande. Ils se retrouvent régulièrement chaque soir, sans but très précis ; on peut parler de désœuvrement collectif. Leur plus grande distraction est de tourner dans les rues de Chambois en mobylette jusqu'à une heure assez tardive (quelquefois deux heures du matin). Les gens se plaignent du bruit qu'ils font et leur sont plutôt hostiles. Les jeunes du club ont essayé de les attirer dans leur groupe et il leur arrive d'aller aux réunions ou aux soirées, mais ils ne participent pas et ne s'intègrent pas. Ils ont toujours été considérés comme incapables de ne rien faire par la population, ils le croient eux-mêmes et ne cherchent pas à améliorer leur situation. Ce sont eux, qui prennent une partie de leurs loisirs ensemble : bal, cinéma.

- Les groupes de femmes : Quelques groupes se forment à la laiterie entre les ouvrières qui se retrouvent pour aller au travail. Aux yeux du reste de la population, les habitants du lotissement apparaissent comme un groupe : ils sont à l'écart du bourg ; ce sont tous des ouvriers et des familles nombreuses. Mais en fait, il n'y a pas plus de soudure entre eux qu'entre les autres habitants de la commune.

- Les groupes de chasseur : un premier groupe recouvre des personnes à haut niveau de vie qui louent une chasse en Sologne, et organisent des parties tout au long de la saison, ce qui ne fait que renforcer l'unité de ce groupe qui se manifeste par ailleurs dans la vie de Chambois. Les chasseurs locaux chassent isolément ou en groupe de deux ou trois personnes regroupant des voisins, des parents.

C - LES ASSOCIATIONS

a) L'association de loisirs

Le Club des Jeunes : depuis quelques années, des jeunes ont fondé un club qu'ils ont transformé en association en prenant un statut et une organisation précise ; Président, Trésorier et bureau d'administration. Cette association a son siège à Chambois et pour local, la salle des fêtes de la commune qu'ils ont en partie rénovée. Les personnes qui dirigent cette association sont extérieures à la commune, en particulier de Fel (Président) et de Aubry-en-Exmes.

Adhèrent à ce club des jeunes : ceux qui quittent l'école primaire, des jeunes ruraux de 17 ans et, des étudiants pour les plus âgés : il y a de nombreux ruraux qui trouvent dans ce club une occasion de rencontre. Il semble que ce soit eux qui forment la base du groupement auxquels viennent se rattacher des étudiants et jeunes travailleurs qui sont dans la commune pour les week-end et les vacances.

Le but du club des jeunes est de distraire les jeunes de la commune, de leur donner des responsabilités, en un mot, leur donner une vie active. Pour le but du Club, il est défini par un des membres dans le Journal du Club : Le Chamfelen.

"Nous avons de dix sept à vingt deux ans. Le Club ne distrait que nous. Les autres, c'est-à-dire ceux de onze à seize ans, y pensons-nous ? Je sais qu'ils sont difficiles et que les comprendre dans leurs attitudes, leurs paroles leurs distractions est difficile... Ce n'est pas à eux de venir au Club, c'est au Club d'aller vers eux. Pour eux le fait d'être dirigé n'est pas intéressant. Ils veulent participer.

Cette association a fait quelques réalisations pouvant attirer tous les jeunes adolescents de la région : en créant un groupe folklorique, des jeux (ping-pong), en organisant une fête pour le 14 Juillet : jeux scéniques représentant la prise de la Bastille, cela, dans le cadre du Donjon. Elle se propose encore d'autres réalisations telles que : camp, randonnées cyclistes, cours de secourisme...

L'association a des difficultés sur le plan financier, par manque de ressources ; l'utilité de petites séances théâtrales se fait sentir pour permettre l'établissement d'un budget qui pour l'instant, reçoit une subvention de cinq cents francs de la commune".

Comme le fait pressentir l'article ci-dessus, le Club des Jeunes est loin de faire l'unité des adolescents de la commune et ceci pour plusieurs raisons. Il y a toujours une méfiance vis-à-vis de ce qui est nouveau. D'autre part, la politique annoncée par le Club n'a pas toujours été pratiquée, c'est-à-dire accueil et un mouvement vers les autres, si bien que certaines personnes craignaient un manque de tenue et de moralité à l'intérieur de ce club. .../...

Certains jeunes restent hors du club de leur gré, trouvant que les conversations y sont trop souvent orientées vers la politique.

Il s'en suit que le Club des Jeunes, accepté et loué par toute la population chamboisienne ne réunit que très peu de jeunes de Chambois.

La population chamboisienne semblerait se décharger de ses obligations vis-à-vis de la vie sociale de la commune sur ce Club de Jeunes pour organiser fêtes, loisirs des jeunes, etc...

b) L'association sportive

Association présidée par un homme actif et dynamique, elle connaît des bons jours et des mauvais jours, suivant la réussite de l'équipe ; le fait est que l'association est riche de par le nombre des spectateurs et des recettes ainsi faites. Cette association désirerait la transformation du champ où ont lieu les rencontres de football, en terrain de sport avec piste cendrée et portique pour faire la gymnastique aux enfants des écoles et un terrain d'entraînement pour les pompiers. Il faut noter que d'autres personnes pensent qu'il serait bien d'aménager ce lieu en terrain de camping pendant les mois d'été. Les adhérents sont en général jeunes et de tous les milieux, sauf de la classe aisée.

c) L'association de Tir : "la Chamboisienne". Cette association date de vingt ans, et fonctionne tous les dimanches, matin et après-midi du mois de mars, à l'ouverture de la chasse. Cette association a de nombreux adhérents extérieurs à la commune, les hommes du département excellent dans ce genre d'exercice. Dans cette association entrent vingt personnes de la commune de Chambois qui sont en général des jeunes.

d) L'association de pêche : Elle a son siège à Trun, mais des cartes d'adhérents sont vendues dans le même lieu que celle de l'association la "Chamboisienne". Les ventes de cartes atteignent le chiffre de deux cents mais ce sont surtout des parisiens et des vacanciers qui passent ainsi leurs loisirs. Les gens de la commune vont à la pêche les jours de congé.

e) Le syndicat d'initiative : Il a pour président le notaire et pour membre plus actif le coiffeur très bien situé auprès du Donjon. Cette association a pour but de mettre en valeur la commune. Sa création est récente ; il reçoit une subvention de la municipalité et a fait un emprunt à l'association sportive. Sous l'impulsion de ce syndicat, sont entretenues les pelouses de la place et il y a eu la pose d'une

carte en relief relatant en détail la bataille de Normandie et la libération de Chambois.

f) Association des Sapeurs-Pompiers : L'association a pour dirigeant l'adjudant de pompiers, (Président de l'Association Sportive) Le matériel dont disposent les pompiers est valable mais ils n'ont pas souvent à intervenir.

g) Association de chasse : Il existait une association de chasse Chambois-Fel. Le nombre de permis pris pour les deux communes est de cent soixante quinze environ. Celle-ci s'est vue dissoute lors de son assemblée extraordinaire du 13 juillet 1968, le président ayant démissionné auparavant. On pouvait lire dans l'hebdomadaire local l'entrefilet suivant :

"La Société de Chasse en raison de la défection de certains membres propriétaires est devenue difficile à gérer de façon correcte, et cet état de chose tout à fait déplorable dans une société qui se voulait communale, a amené la démission de son président."

La Société a été dissoute car les différents membres, propriétaires ou chasseurs, n'ont pas semblé y faire preuve d'un esprit très coopératif pour résoudre les différents problèmes posés (difficultés pour les ouvriers de la fromagerie de chasser le dimanche, seul jour de la semaine permis, propriétés retirées de la société, statuts, etc.) Des gens venaient chasser de l'extérieur ; les cartes de chasse (prix cent francs) étaient vendues par le restaurateur qui en écoulait une douzaine chaque année.

h) Autres associations : Il n'y a pas dans la commune d'associations professionnelles pour les agriculteurs : pas de CETA, pas de CUMA, pas de syndicats.

Pour le milieu ouvrier de la laiterie, il n'y a pas d'association et la direction n'arrive pas à obtenir l'élection d'un comité d'entreprise. Les ouvriers, vu la personnalité du directeur, ne veulent pas mener d'action syndicale.

i) Association de parents d'élèves : Elle est faite depuis les événements du mois de mai et s'attache à la gestion de la cantine scolaire.

D - LES EMERGENCES - LES LEADERS

La première personnalité à signaler est le maire : actif, ayant l'oeil à tout, La majorité de la population le trouve à sa place et juge qu'il s'occupe bien de la commune.

Un autre homme très marquant est le directeur de la laiterie qui a la sympathie de tous. Il est conseiller municipal depuis une trentaine d'années et, habitué à gérer son entreprise, son avis a du poids

dans les décisions communales.

Un commerçant se distingue par son activité au sein de plusieurs organismes : président de l'association sportive, adjudant des pompiers. C'est lui qui organise la fête du 1er mai avec l'aide de quelques personnes.

Parmi les agriculteurs, l'un se distingue par son esprit de progrès, mais n'est pas du tout suivi par l'ensemble et n'est pas leader.

Il en est de même de quelques personnes d'extrême gauche qui voudraient se faire les leaders des ouvriers, mais ne sont pas suivis : on l'a vu à l'occasion des événements de mai.

II - LES RELATIONS AVEC L'EXTERIEUR

A - Relations de la commune vers l'extérieur.

a) Commerces et commercialisation

Un magasin de vêtements fait les marchés de la région autour de Chambois (St Pierre-sur-Dives, Argentan, Falaise, Gacé, Vimoutiers). C'est un camion ambulant, à l'échelle d'une clientèle importante.

Un marchand de primeurs, sans avoir de commerce à Chambois, fait lui aussi les marchés.

La laiterie Buquet vend des produits de qualité (camembert et beurre) dans toute la région, où ils sont appréciés des amateurs. Ces produits ont obtenu des médailles au concours agricole de Paris.

Les produits agricoles sont dirigés sur Lisieux pour la viande (Abattoirs Pien & Glasson), sur Gacé (SICA Viande), sur Trun (Silo à blé)

b) Foires et marchés

Les marchés de St Pierre-sur-Dives, le lundi, de Laigle le mardi, sont très fréquentés par les agriculteurs. Il y a une foire mensuelle à Gacé.

Les marchés des villes environnantes sont fréquentés par les chamboisiens qui vont y faire leurs courses (Argentan le mardi, Falaise, Gacé, le samedi). Il faut remarquer que le premier pôle attractif est indiscutablement Argentan.

c) Distractions

Il y a un cinéma à Trun qui passe généralement des films médiocres ou, s'ils sont bons, anciens.

Argentan a trois cinémas, une salle des fêtes qui attirent jeunes et adultes. Le théâtre le plus proche est à Alençon. Il n'est donc pas fréquenté par les chamboisiens.

Les jeunes sont attirés par les bals du dimanche soir des communes environnantes qui en organisent. (Tournai-sur-Dives : 5 km, Trun, Bailleul : 8 km, etc...)

La piscine de Falaise (il n'y en a pas encore à Argentan), est un pôle attractif pour les jeunes en été.

Les sportifs (football) étant amenés à se déplacer, il s'en suit un déplacement des "supporters" avec les joueurs surtout lorsque les matches sont passionnés.

Les chamboisiens sortent le dimanche à 80 % dans les alentours (fêtes, amis, rencontres diverses, bord de la mer).

d) Services et administration

Trun, le Chef-lieu du canton possède :

- . la gendarmerie,
- . le Crédit Agricole,
- . le percepteur.

Argentan, la sous-préfecture, a :

- . les tribunaux d'Instance et de Grande Instance,
- . téléphone, poste, E.D.F., Ponts et chaussées,
- . gare, service de cars (Caen-Alençon)

Séze est l'évêché,

Alençon, Préfecture,

- . cité administrative,
- . Chambre d'Agriculture, de Commerce,
- . Cour d'Assises.

Caen, Chef-lieu de la Basse-Normandie,

- . Cour d'appel,
- . Faculté, université.

Rennes, 3ème région militaire.

e) Réunions

Un seul exploitant est syndicaliste et appartient à une CUMA ; il est donc appelé à se réunir à l'extérieur. le directeur de la Fromagerie est membre de la "Solaipa", Société de stockage de lait de
.../...

Caen

Grands Magasins
Médecin spécialiste
Cour d'Appel
Université

Falaise

- enseignement
- piscine

Trun

CEG
indpa
gendarmerie
commerces divers
à Chambois - électricité
quincaillerie
plomberie
vétérinaire
médecins
pharmacien
percepteur
association de pêche

Argentan

Lycée Stezray
C.E. Technique
marché le mardi
& sup. marchés
Grosses entreprises
(Bâtiment et autres)
Abattoirs.
Cinéma.

Alençon

Préfecture - G. Administrative.
marché le jeudi

St Pierre sur Dives

marché lundi
veaux.

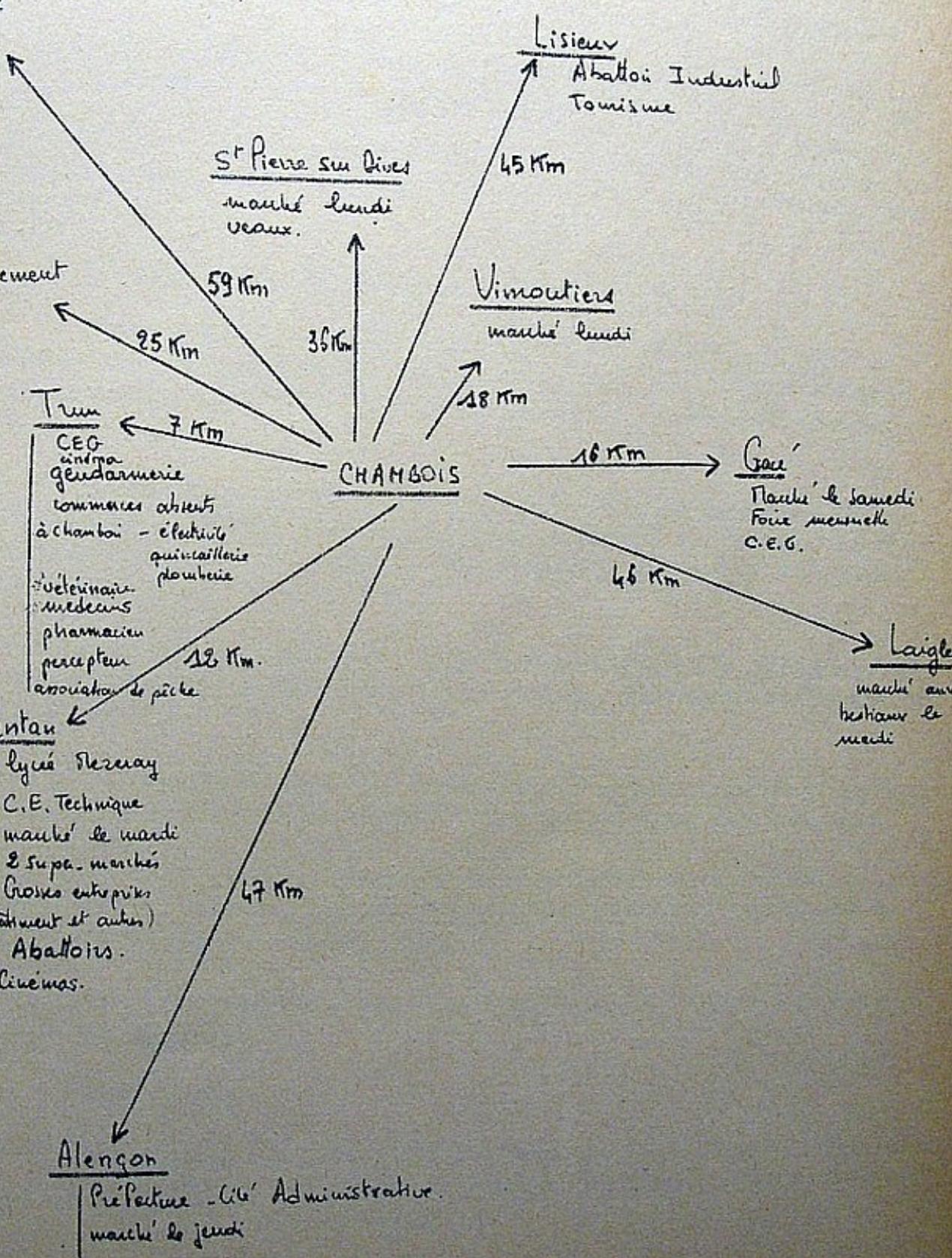
Lisieux

Abattoir Industriel
Tourisme

Vimoutiers

marché lundi

CHAMBOIS



Laigle
marché aux bestiaux le mardi

Gacé
Marché le samedi
Foire mensuelle
C.E.G.

Vimoutiers, le Maire pour des questions administratives ; défection du côté représentation pour les adhérents des coopératives (Blé-SICA-SCABA-).

B - Relations de l'extérieur vers la commune

a) Loisirs et culture

Il convient d'abord de signaler le rôle d'attraction que joue Chambois pour les communes environnantes. Le Club Chambois-Fel dont l'activité globale est d'avoir un groupe folklorique, rassemble des jeunes des environs (Aubry-en-Exmes, Villebadin, Omméel) a une influence culturelle sur l'extérieur (il était présent au Folklore Européen d'Argentan) mais est plus important en tant que pôle attractif (4 à 5 km tout autour). Le curé de Chambois desservant cinq paroisses contribue à renforcer ce fait.

b) Commerces qui pénètrent dans la commune

C'est surtout dans le secteur de la boucherie que cela se fait sentir. Sur les deux bouchers de Chambois, l'un ne fait aucune tournée, et l'autre une petite (Aubry-en-Exmes et St Lambert-sur-Dives, 3 km).

La concurrence se fait donc sentir par les bouchers des environs (Argentan, Trun, Tournai-sur-Dives, Aubry-en-Exmes, Le Bourg St Léonard) qui font des tournées. La boucherie chevaline d'Argentan vient à Chambois.

Tous les commerçants sont ravitaillés par des grossistes de Caen ou des transporteurs (Coron-Chevauchée : Mortagne-au-Perche, STAO : Alençon).

Les bouchers vont aux abattoirs d'Argentan pour ceux qui tuent eux-mêmes, à la Sica de Gacé pour ceux qui achètent des morceaux.

Les plus grandes relations de l'extérieur vers Chambois se réalisent avec la laiterie Buquet, puisque ses camions ramènent en pointe 78 000 litres de lait par jour.

Il y a inversement, les concurrents de la laiterie qui viennent sur Chambois (SCABA).

c) Tourisme

Le tourisme est important à Chambois pour plusieurs raisons : le donjon est classé monument historique ; il est intéressant par son originalité.

.../...

. l'église est intéressante, elle aussi, du point de vue architectural.
. les faits de la dernière guerre amènent sur place un certain nombre de participants de l'époque (Allemands, Polonais, Canadiens, Américains qui viennent revoir les champs où ils se sont battus et tout particulièrement le "couloir de la mort". Chaque année, une commémoration de ces événements a lieu le troisième dimanche d'août.
. Tous les samedis et dimanches, le donjon, la place et le monument à la gloire des combattants de 1944 sont illuminés.

d) Emigrés

Les gens qui sont nés à Chambois aiment y revenir (amis, attaches particulières, propriétés, pêche, chasse). Beaucoup se font enterrer dans le cimetière de la commune.

III - CONCLUSION SUR LA VIE DE RELATION

Les relations sociales à Chambois apparaissent donc très réduites : dans le travail ou les loisirs, les gens ont l'habitude de résoudre leurs difficultés par eux-mêmes et n'entreprennent pas d'action de groupes ; la communauté de village qui se manifestait autrefois dans les fêtes est disparue ; les gens cherchent leurs distractions au niveau de la famille et à l'extérieur de la commune : sortie du dimanche, cinéma. Seul le goût du sport permet à l'heure actuelle de regrouper les gens par-dessus les milieux sociaux et les niveaux de vie pour former des équipes et mener des actions suivies.

Les jeunes ressentent également le besoin d'organiser leurs distractions ensemble.

Tous les nouveaux arrivants à Chambois sont d'accord pour trouver la population peu accueillante et éprouvent de la difficulté à s'habituer : les gens sont méfiants et indépendants.

._._._._._

CHAPITRE IV

LA VIE CULTURELLE

=====

Nous étudierons dans ce chapitre ce qui conditionne la vie culturelle c'est-à-dire , le niveau d'instruction et tout ce qui conditionne la vie intellectuelle.

I - Instruction et formation

a) le niveau d'instruction des adultes :

Le niveau d'instruction est faible dans l'ensemble : il correspond à la scolarité obligatoire aboutissant au certificat d'Etudes primaires seul diplôme courant mais que tous n'ont pas obtenu. Nous avons affaire à une population de travailleurs manuels, ce qui explique ce faible niveau intellectuel.

A part quelques cadres, l'usine fait appel à une main-d'oeuvre sans aucune qualification et recrute en fait les gens qui n'ont pas la capacité de faire autre chose.

Les agriculteurs, commerçants, artisans ont acquis leur compétence professionnelle par leur travail sans aucune formation théorique et pour beaucoup ils pensent que c'est encore la meilleure méthode.

La pratique leur a donné une valeur réelle dans leur métier ; l'agriculteur, par exemple, a des connaissances sur la valeur de ses terres qui concordent avec les analyses et les études des agronomes. Mais les connaissances intellectuelles leur manquent pour la gestion de leur entreprise et pour leurs rapports avec l'extérieur.

Les personnes qui ont fait des études se retrouvent parmi :

- les cadres de la laiterie qui ont une formation générale et professionnelle : 1 ingénieur laitier, un ingénieur chimiste et un technicien supérieur en laiterie. Une formation commerciale : comptable, secrétaire.

- chez le notaire : études de droit

- Autres personnes : médecin, pharmacien, instituteur, infirmière, prêtre.

Toute l'activité économique de CHAMBOIS maintient le faible niveau intellectuel de la population car elle n'emploie qu'une main-d'œuvre non qualifiée et en conséquence la plupart des jeunes de la commune qui ont fait des études doivent partir pour trouver du travail.

b) Equipement de la commune :

L'Ecole de CHAMBOIS : les écoles de CHAMBOIS et Fel, toutes proches sont réunies dans une même organisation. Ce jumelage est déjà ancien ; il remonte au début du siècle.

A l'origine, l'une des écoles regroupait les filles, l'autre les garçons, maintenant, les classes sont mixtes et la répartition est la suivante :

à CHAMBOIS :	Cours préparatoire.....	6 - 7 ans
	Cours élémentaire 1ère année.....	7 - 8 ans
	Cours moyen 2ème année.....	10 - 12 ans
à FEL :	Classe maternelle	
	Cours élémentaire 2ème Année.....	8 - 9 ans
	Cours moyen 1ère année.....	9 - 10 ans

La direction est assurée par deux directeurs qui travaillent en collaboration. Ces deux écoles ont un effectif de 150 élèves qui sont tous des deux communes sauf 3 de Montormel où l'école est fermée. Il est probable que l'école de CHAMBOIS récupérera les élèves des petites communes environnantes si leurs écoles viennent à disparaître.

A la rentrée va s'ouvrir à CHAMBOIS une classe de perfectionnement destinée aux enfants en retard et dont le niveau intellectuel ne leur permet que d'apprendre à lire, écrire, compter, faire les opérations et qui sont incapables d'abstraire. Leur proportion est particulièrement élevée à CHAMBOIS ; avec 18 élèves, cette classe représentera 10 % de l'effectif. Ces enfants se recrutent dans quelques familles nombreuses où l'éducation a été particulièrement négligée : sur 18, 4 sont de la même famille.

L'Ecole primaire de CHAMBOIS prépare les élèves à l'entrée en 6^{ème}, C. E. G. - C. E. T., lycée. Les meilleurs élèves du cours moyen 2^{ème} Année quittent CHAMBOIS à 11 ans pour la 6^{ème}. Les autres refont une année de plus à CHAMBOIS dans la même classe et selon leurs capacités vont en 6^{ème} l'année suivante ou en classe de transition qui aboutit à un cycle pratique de promotion professionnelle.

c) Equipement scolaire des environs :

Les centres principaux fréquentés par les jeunes de la commune sont : Trun et Argentan. Il y a un circuit journalier de ramassage scolaire pour ces 2 centres.

A Trun se trouve un C. E. G., une classe de transition prenant les jeunes de 12 à 14 ans et une section d'éducation professionnelle pour ceux de 14 à 16 ans.

A Argentan se trouve un lycée, un C. E. G., un C. E. T., deux institutions secondaires libres (garçons et filles). Ces deux centres sont les plus fréquentés du fait de leur proximité et du ramassage scolaire. Mais de nombreux parents d'élèves pensent qu'un C. E. G. serait très utile à CHAMBOIS : les jeunes sont nombreux sur place, le C. E. G. de Trun est surchargé, le car de ramassage passe très tôt le matin pour les élèves de 6^{ème} qui sont encore très jeunes, beaucoup de temps est perdu en transport si bien que certains préfèrent l'internat à Argentan. Certains fréquentent le C. E. G. de Gacé où il existe deux établissements : un public et un libre, d'autres vont au lycée à Alençon ou à Caen.

Il existe également un lycée agricole au Robillard, près de St Pierre sur Dives préparant au B. T. A. et B. T. S. : il y a un garçon de CHAMBOIS, (1) personne au moins fait des études universitaires à Caen.

Actuellement, on assiste à une évolution : l'âge de la scolarité obligatoire étant repoussé à 16 ans, le certificat d'études primaires n'a plus de raison d'être et les enfants sont orientés vers les classes de 6^{ème} en secondaire ou en technique quand ils en ont les capacités. Pour les moins doués, ils sont orientés vers l'éducation professionnelle, après 2 années en classes de transition où ils acquièrent un complément de formation intellectuelle.

d) Attitude des parents et des jeunes envers l'instruction :

Pour les parents il n'y a pratiquement plus de décisions à prendre : pour continuer ou arrêter les études : le choix se limite entre l'enseignement secondaire ou l'enseignement technique et au choix de l'établissement.

Continuer les études après le primaire devient donc une chose normale qui ne pose pas de problème. Cependant pour beaucoup ils souhaitent les voir aboutir très vite sur une profession.

De même pour les jeunes, à la sortie du primaire, ils ne se posent pas la question : - certains s'intéressent réellement à leur travail, mais d'autres voient surtout l'attrait de l'école : retrouver les camarades, profiter des récréations.

II - Pénétration des moyens de communication de masse

a) La télévision

Elle est maintenant dans tous les foyers, où elle a pris une importance considérable, c'est la principale distraction et la compagne quotidienne. Elle a été achetée beaucoup plus pour tenir ce rôle qu'en tant que moyen d'information : les gens s'intéressent très peu à l'actualité du pays, même pendant les grèves de Mai, beaucoup n'avaient pas le souci de comprendre ce qui se passait.

La vie de CHAMBOIS avec son travail, ses préoccupations, suffit à occuper les esprits et on ne se met devant son poste de télévision que pour oublier, se distraire, sans aucun souci de se cultiver. Beaucoup ne comprennent pas la portée de toutes les émissions : les pièces de théâtre, en particulier, et toutes les émissions qui demandent une certaine culture pour être accessibles.

De plus, la télévision accentue l'individualisme : les gens trouvent une distraction à domicile, étant occupés chez eux, ils ne recherchent pas la compagnie de leurs voisins pour passer le temps. Cependant, au bout de quelques années, on s'habitue à la télévision et les émissions perdent de leur attrait .

b) la radio

Elle a perdu beaucoup de son intérêt dans les familles avec la venue de la télévision, elle reste la compagne de la ménagère le matin et l'après-midi. Mais les transistors restent très appréciés des jeunes qui suivent les émissions diffusées à leur effet : "Salut les Copains, Hit Parade de France Inter, etc..."

c) la presse

Les journaux locaux sont très répandus dans l'ensemble de la population : Ouest-France, Réveil Normand et Journal de l'Orne. Par contre, on lit très peu les grands quotidiens nationaux. On s'intéresse
.../...

surtout aux nouvelles locales et aux faits divers, on lit également la presse spécialisée agricole, industrie laitière, gestion des entreprises, médicale...

Les magazines à grand tirage : Paris-Match, Jour de France, et les romans photos, presse du coeur, genre "Nous deux" sont très diffusés dans la population chez les personnes de toutes les professions et de tous les âges. Quelques familles lisent également la presse catholique : Monsieur le Curé vend une quinzaine de "Vie catholique illustrée".

d) Le cinéma :

Les jeunes fréquentent le cinéma régulièrement sans aucun choix du film, c'est avec le bal leur grande distraction, ils s'y rendent en bandes, ils vont à Trun ou à Argentan.

C'est également la distraction des jeunes ménages mais comme les adultes ils y vont plutôt pour voir un film précis.

e) Le théâtre

Personne ne s'y intéresse, pour deux raisons, le théâtre est à Alençon et les gens pour la plupart manquent d'éducation et d'instruction pour avoir le goût de la littérature.

f) La lecture

On note dans ce domaine une évolution très profonde : il existe à CHAMBOIS une bibliothèque municipale possédant 800 volumes et qui marchait très bien il y a une quarantaine d'années : les achats remontent à cette époque alors qu'aujourd'hui on ne sort plus aucun exemplaire, on ne lit plus.

Comme nous l'avons répété plusieurs fois la majorité de la population manque d'instruction et les autres se laissent accaparer par leurs affaires si bien que personne ou presque ne s'intéresse à la lecture.

g) Musique et disques :

Il en est de même pour la musique : personne ne s'est constitué de discothèque de valeur par goût de la musique ; les disques sont l'affaire des jeunes qui recherchent avant tout les airs à la mode.

III - Tradition et culture populaire

Les traditions populaires qui ont subsisté jusqu'à nos jours sont le rituel des enterrements et les "mécaniques".

a) les enterrements

Il est de tradition dans la région de se déplacer beaucoup pour les enterrements : on va à celui de tous les gens de la commune et communes voisines, dans la famille ceux des parents très éloignés ; ce sont même les seules occasions de se rencontrer.

Généralement, l'enterrement est l'affaire des hommes si le mort n'était pas de la famille.

La coutume qui subsiste encore est de faire un repas pour tous les parents et amis. Dans la région le menu est fixé : bouillon gras, boeuf bouilli et légumes, poule au blanc, fromage et surtout il n'y a aucun service : pas de changement d'assiette, pas de serveuse.

Ce repas revêt donc un caractère rituel. Cependant, il correspondait à une nécessité pratique : à une époque où on se déplaçait à cheval, où les enterrements étaient le matin, il était impensable de laisser partir sans manger des gens qui étaient venus de loin. Par la suite la tradition s'est maintenue et le fait d'inviter ses parents et pour ceux-ci d'accepter l'invitation revêt un caractère de politesse et d'obligation pour entretenir de bons rapports.

La tradition subsiste toujours mais se perd un peu, maintenant les liens avec les parents éloignés disparaissent de plus en plus, les enterrements sont souvent l'après-midi et tout le monde a une voiture pour se déplacer.

b) la "mécanique"

L'autre manifestation très enracinée dans la vie de la campagne était le battage : "la mécanique" dans le parler local, c'est le nom que l'on donnait à la batteuse à poste fixe et par extension au travail lui-même. Ce travail se poursuivait tout au long de l'hiver selon les besoins et quand on avait le temps. Il exigeait beaucoup de personnel et l'entraide entre voisins devenait obligatoire.

On était nombreux à table ces jours-là et la réputation de cuisinière de la patronne était en jeu... Le repas prenait vite figure de banquet : la nourriture, le cidre et la goutte aidant, on était très gai...
.../...

Les mécaniques tenaient lieu de veillées d'hiver. Mais avec la moissonneuse batteuse ce folklore a maintenant disparu mais reste présent dans l'esprit des anciens.

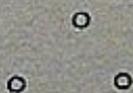
Une autre survivance du passé est le patois : il n'a rien d'une langue mais les vieux s'expriment encore avec un accent, des tournures très locales qu'on ne trouve pas chez les jeunes.

A l'occasion du 14 Juillet, on tire le canon (il s'agit d'un modèle très réduit) et on hisse le drapeau sur le donjon.

D'autres traditions ont disparu : on tirait des coups de fusils à la sortie des mariages, on distribuait des dragées et des pièces de monnaie aux enfants après les baptêmes.

Le jeu de boules local tenant plus du bowling que de la pétanque n'existe plus dans les fêtes des environs immédiats.

Le niveau culturel est donc très faible dans la commune ce qui tient à l'activité économique qui a peu de place pour les gens qui ont fait des études : le faible niveau d'instruction entraîne un désintéressement pour tout ce qui sort de la réalité quotidienne et se répercute sur la vie politique et religieuse.



CHAPITRE V

LA VIE POLITIQUE

=====

I. - LES COMPORTEMENTS

Il a été difficile de faire une analyse complète faute d'éléments d'informations.

Les élections législatives

1958

319 électeurs inscrits

1er Tour

Votants 77,5 %
Suffrages exprimés 72,5 %

Les suffrages se sont répartis ainsi :

=====

Mm. COUINAUD Pierre	Indépendant	62,3 %	
HALBOUT Emile	M R F	12,2 %	
DEMARQUAY	Poujadiste	14,8 %	
GARNIER Eugène	Communiste	5,5 %	
ALEXANDRE Henri	S F I O	5,2 %	

=====

Monsieur COUINAUD recueille 62,3 % des suffrages. Il était Maire d'Argentan et député sortant indépendant.

2ème Tour

Votants 74,3 %
Suffrages exprimés 73 %

=====

Mm. COUINAUD	70 %	
HALBOUT	21,4 %	
GARNIER	3 %	
DEMARQUAY	4,7 %	

=====

1967

336 électeurs inscrits

Votants 80,4 %
Suffrages exprimés 75,6 %

1er Tour

! MM. VIMAL DU BOUCHET	! Républicain Indép.	! 53,1 %	!
! HALBOUT	! Centre Démocrate	! 23,2 %	!
! CHATELAIS	! Communiste	! 9 %	!
! MARTIN	! F. G. D. S.	! 14,6 %	!

Monsieur VIMAL DU BOUCHET, Maire d'Argentan se présentait contre le député sortant, Monsieur HALBOUT, centriste.

2ème Tour

! MM. VIMAL DU BOUCHET	53,7 %	!
! HALBOUT	27,3 %	!
! MARTIN	19 %	!

1968

331 électeurs inscrits

Votants 82,8 %
Suffrages exprimés 81,2 %

1er Tour

! MM. HALBOUT	! Centre Démocrate	! 31,2 %	!
! CHATELAIS	! Communiste	! 6,7 %	!
! NOAL	! U D Vème	! 10 %	!
! VIMAL DU BOUCHET	! République Indépend.	! 43 %	!
! MARTIN	! FGDS	! 3,4 %	!
! VAILLANT	! P S U	! 3,7 %	!

2ème Tour

! MM. HALBOUT	42,3 %	!
! VIMAL DU BOUCHET	57,7 %	!

.../...

Conclusion

Il apparait d'abord que le pourcentage de votants est important (entre 75 et 80 %). Au second tour, il y a toujours des bulletins nuls en moins grand nombre ce qui pourrait s'expliquer par le découragement des indécis.

Les voix de gauche (F G D S - P S U - S F I O) et d'extrême gauche sont peu nombreuses (au plus 20 %).

La population de CHAMBOIS se situe donc en majorité à droite et pour certains, quand elle est arrivée au Centre, elle en est au "stade révolutionnaire".

On peut donner pour exemple le fait pour CHAMBOIS d'avoir refusé l'eau "rouge" de Fel, le village voisin qui politiquement a toujours préféré la gauche.

Comme autre exemple, on peut citer qu'aux yeux de la population de CHAMBOIS, les grévistes sont des "feignants".

On a toujours peur du communisme (assez caricatural d'ailleurs, genre "couteau entre les dents"), et on a un grand respect de la propriété privée.

Référendum de 1958

307 inscrits	Votants	87,2 %
	Suffrages exprimés	86,7 %
	O U I	: 94,1 %
	N O N	5,9 %

On remarque l'attachement à la sécurité. Il faut dire qu'hormis les élections, on ne fait pas de politique à CHAMBOIS. Chacun pense ce qu'il veut et n'en parle pas, ni n'en fait part à ses voisins. Il y a donc un désintéressement très net de ce côté là. Ceux qui se hasarderait à en faire seraient facilement considérés comme des anormaux.

Les élections cantonales

1906

154 Inscrits ; 71,5 % de votants

MM. BECHET	Conseiller sortant	60
LAINÉ	Maire de Trun	47
HEBERT	Chambois	1
THOMAS	d°	1
BISSON	Journalier	1

1964

Inscrits : 301

Votants : 64,5 %

Suffrages exprimés : 61,1 %

Résultats

MM. HOUEL Ulysse, Maire	73,5 %	Conseiller sortant
RUAUD, S F I O	15,2 %	
QUERU, Communiste	8,1 %	
PORTIER Edouard	3,2 %	Maire de Chambois

1966

Inscrits : 320

Votants : 54,1 %

Suffrages exprimés : 52,8 %

MM. ORIOT François, Maire de Trun	64 %
MAGUIN, Maire d'Ecorches	23 %
DERREWAERE, Communiste	9,5 %
BOURDIER, maire d'Aubry-en Exmes	3,5 %

On peut remarquer aussi l'attachement en la personne du Conseiller Général qui a toujours une grosse majorité à CHAMBOIS. C'est souvent le maire de TRUN qui est élu et on recherche en lui l'homme susceptible de défendre leurs intérêts et de ne pas faire la révolution.

- Les votes municipaux

Depuis 20 ans, il n'y a qu'une liste unique à chaque élection et quelques candidatures pour remplacer les conseillers décédés ou qui ne se représentent pas On en reparlera dans la deuxième partie de ce chapitre.

- Les votes professionnels

Pas de votes à l'usine Buquet où il n'y a pas de comité d'entreprise.

Désintéressement de la part des agriculteurs pour leurs représentants.

Les 20 % d'abstentionnistes se recrutent à CHAMBOIS surtout dans les milieux les plus bas de la société qui traduisent ainsi leur désintéressement et leur résignation devant "la politique qui ne change rien". Nous noterons que, paradoxalement, au désintéressement général de la population envers la politique, la participation électorale est importante et décroît dans le sens suivant : élections municipales, législatives, cantonales et professionnelles loin derrière,

II. - ORGANISATION ET PERSONNEL POLITIQUE

Les Leaders

On peut considérer que les leaders de droit sont les membres influents du Conseil Municipal. Il s'agit évidemment du maire, homme très actif, dynamique, élu à ce poste alors qu'il avait 38 ans et qui depuis lors n'est pas contesté. Il s'agit du fromager, directeur de la laiterie et du notaire. Il imprègne de sa personnalité le Conseil tout entier.

Le notaire a été élu conseiller en 1945, c'est à dire aux élections qui ont suivi son arrivée à CHAMBOIS, et a été adjoint au maire durant deux mandats (1945 et 1953). Il est président du Syndicat d'Initiative.

Le fromager, élu en 1935 a toujours refusé d'être maire invoquant pour cela son emploi du temps très chargé. Il a été adjoint en 1945.

Il apparait aux yeux de la population qu'on ne peut pas ne pas élire le fromager, qui s'il a tendance à faire du paternalisme dans la commune n'en est pas moins estimé de tous.

Ces leaders de droit sont aussi les leaders de fait. Occupant les postes-clés de la commune du point de vue administration municipale ils sont aussi les principaux rouages de la vie économique.

Les affaires de la commune apparaissent bien gérées, il s'en suit que l'opposition ne se fait pas sentir. La meilleure preuve est qu'il n'y a qu'une seule liste aux élections. Pourtant elle existe et n'hésiterait pas à se mettre en course si le besoin s'en faisait sentir. Il s'agit de 5 ou 6 personnes dont aucune ne fait partie du Conseil mais qui ne partagent pas toutes les initiatives du Conseil actuel (terrain de camping, aménagement sports, etc..)

Il faut remarquer aussi que la population a tendance à faire une analogie entre la réussite matérielle d'une affaire (usine par exemple) et le fait que son promoteur se doit d'être élu au sein du Conseil Municipal ou même d'en être à la direction.

La capacité de gestion des affaires communales passe par la capacité de gestion des affaires privées.

Les Candidats

Depuis la guerre, il n'y a toujours eu qu'une seule liste. Pour compléter les membres manquants (décédés ou démissionnaires), il n'y a que quelques candidatures isolées. N'étant pas nombreuses, il

est assez facile pour un candidat de passer avec un petit nombre de voix (40 sur 330 inscrits).

Les candidats sont des personnes qui ont un statut professionnel assez élevé dans l'échelle sociale : agriculteurs, commerçants, artisans, professions libérales.

Il est nécessaire que les intéressés aient fait leurs preuves dans le pays avant d'être élu, ce qui nécessite un certain nombre d'années de présence avant d'entrer au Conseil Municipal.

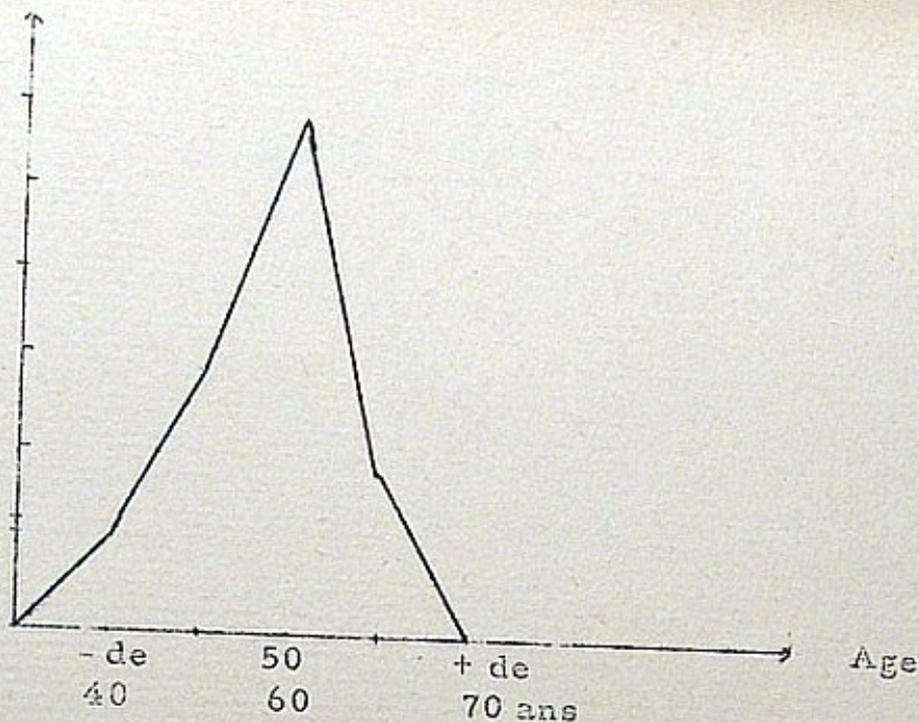
On trouve peu d'ouvriers au sein des Conseils Municipaux, cela étant vraisemblablement dû à leur niveau d'instruction souvent faible ou à leur mobilité, conséquence de leur statut professionnel.

Le Conseil Municipal en 1968

	<u>P r o f e s s i o n</u>	<u>A g e</u>
- Maire	Entrepreneur de travaux forestiers	47 ans
- Adjoints	Ancien cultivateur	67 "
	Garagiste	57 "
- Conseillers	Fromager-agriculteur	58 "
	Notaire	56 "
	Cultivateur	57 "
	Cultivateur	45 "
	Peintre	53 "
	Cultivateur	60 "
	Charcutier	40 "
	Employé de laiterie (cadre moyen)	38 "
	Couvreur	51 "

Age moyen : 50 ans.

Nombre de
conseillers



Dispersion de la courbe peu importante puisqu'un seul conseiller a moins de 40 ans et deux plus de 60. La majorité d'entre eux ont entre 50 et 60 ans.

Un fait à noter : tous les membres du Conseil Municipal sauf un sont des personnes actives. On a :

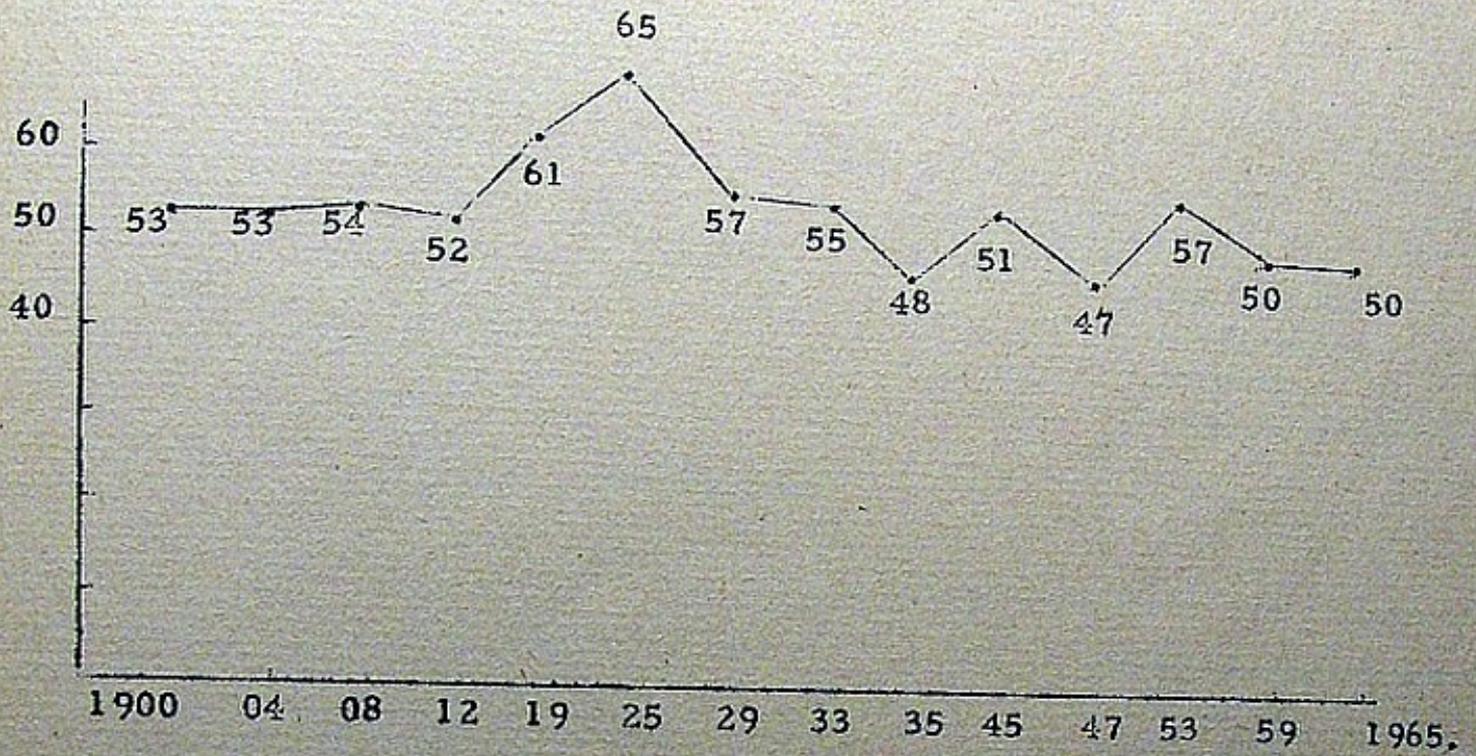
- 3 agriculteurs,
- 3 patrons industrie-commerce
- 3 artisans
- 1 profession libérale
- 1 cadre moyen employé
- 1 sans profession retraité.

Il apparaît donc que toutes les catégories professionnelles sont représentées, avec toutefois une faiblesse importante du côté des ouvriers (1 seul qui est cadre moyen à la fromagerie).

Etude des Conseils Municipaux

Le graphique suivant "Evolution des âges moyens des conseillers aux différentes élections depuis 1900" montre qu'il y a une bonne constance dans la moyenne d'âge des différents conseils municipaux ; cet âge se tenant entre 50 et 55 ans. La commune a donc été dirigée depuis 1900 par des hommes d'âge mûr, qui avaient sans doute acquis une certaine expérience en la matière.

Evolution des âges moyens des conseillers aux différentes élections
depuis 1900



Les professions au Conseil Municipal

1 855	: 6 propriétaires (50 %)		
(12 membres	: 1 notaire		
	: 3 menuisiers		
	: 1 bottier		
	: 1 négociant		

1 919	: 4 agriculteurs (40 %)	1 925	: 6 agriculteurs
(10 membres	: 1 électricien		: 1 électricien
	: 1 épicier		: 1 épicier
	: 1 médecin		: 2 sans profession
	: 1 pharmacien		
	: 2 retraités sans profes-		
	: sion		

1 929	: 6 agriculteurs (60 %)	1 933	: 6 agriculteurs (60 %)
	: 1 électricien		: 1 boucher
	: 1 pharmacien		: 1 peintre
	: 1 receveur ruraliste		: 1 bourrelier
	: 1 sans profession		: 1 sans profession

1 935	: 3 agriculteurs (30 %)	1 945	: 4 agriculteurs (40 %)
	: 1 fromager		: 1 fromager
	: 1 bourrelier		: 1 notaire
	: 1 coiffeu		: 1 bourrelier
	: 1 dentiste		: 1 cafetier-tabac
	: 1 peintre		: 1 cafetier (+carrier)
	: 1 boucher		: 1 épicier

1 947	: 2 agriculteurs (20 %)	1 953	: 3 agriculteurs (27 %)
	: 1 bouvier	: 10 membres	: 1 bouvier
	: 1 notaire		: 1 notaire
	: 1 fromager		: 1 fromager
	: 1 bourrelier		: 1 empl. de laiterie
	: 1 ouvrier laitier		: 1 épicier
	: 1 boulanger		: 1 cafetier-tabac
	: 1 cafetier-tabac		: 1 maréchal-expert.
	: 1 maréchal expert		

1 959	:	5 agriculteurs (41 %)	:	1 965	:	4 agriculteurs (30 %)
13 membres	:	1 entrepreneur forestier	:		:	1 garagiste
	:	1 fromager	:		:	1 fromager
	:	1 notaire	:		:	1 notaire
	:	1 peintre	:		:	1 entrepreneur travaux forestiers
	:	1 cafetier	:		:	1 charcutier
	:	1 garagiste	:		:	1 couvreur
	:		:		:	1 peintre
	:		:		:	1 empl. de laiterie
	:		:		:	1 cafetier (décédé en 1967).
	:		:		:	
	:		:		:	
	:		:		:	
	:		:		:	
	:		:		:	

CONCLUSION :

Le pourcentage d'agriculteurs au sein du Conseil Municipal a toujours oscillé entre 20 et 60 %.

Au début du siècle, la proportion des gens de la terre était plus importante (50 % en moyenne), ce qui leur donnait la majorité. Le chiffre a baissé après guerre (20 %) mais a remonté depuis. La population rurale en 1968, est de 14,7 %, elle est représentée par 3 agriculteurs (+ 1 agriculteur retraité) au sein du conseil (12 membres actuellement, l'un d'eux étant décédé), ce qui correspond à 25 %.

Les membres des professions libérales ont toujours été représentés par un membre au moins. Actuellement, les médecins et pharmaciens n'en font plus partie : ceux-ci restant trop peu longtemps à Chambois. Les artisans et commerçants ont toujours été bien représentés quant aux ouvriers, ils le sont très peu quoiqu'ils représentent avec leur famille, le tiers de la population environ. On peut admettre que cela vient de leur situation (non intéressement - bon représentant en la personne du directeur d'usine qui connaît leurs intérêts - peur de se trouver à égalité en face de personnes supérieures).

LES MAIRES ET ADJOINTS

Age - profession - mandat -

1855 - 1860 -	M. RENAULT -	Propriétaire -	Maire
	M. MULSON -	Notaire -	Adjoint
1860 - 1865 -	M. MULSON -		Maire
	M. LAURENT -	Propriétaire -	Adjoint

- 1865 - 1875 - M. CANIVET - propriétaire - Maire
Entré au Conseil Municipal en 1860, il fut élu maire à l'âge de 36 ans.
- 1875 - 1878 - M. GAUCHOT - médecin est élu Maire.
Entré en 1870 au Conseil il fut adjoint de 1870 à 1875 et maire à l'âge de 36 ans.
L'Adjoint fut M. ROUTIER, propriétaire exploitant.
- 1878 - 1888 - M. CANIVET revient au poste de Maire pour une décade. Il fut en outre élu conseiller général du canton de Trun en 1881, poste qu'il devait occuper jusqu'à sa mort en 1906, après de nombreuses réélections. Monsieur CANIVET était né dans le département de la Manche : ce fut une figure marquante de Chambois et un monument a été élevé en son honneur dans le cimetière de la commune.
- 1888- 1904 - M. GAUCHOT remplace M. CANIVET. Le conseil était séparé en deux tendances et l'un des deux hommes dont la valeur était certaine, était élu selon que les votes de la population avaient amené au conseil l'une ou l'autre tendance en plus grande majorité.
- Deux adjoints se succèdent durant cette période : l'un était cultivateur, l'autre épicier.
- 1904 - 1906 - M. CANIVET redevient maire pour deux ans avant de mourir à l'âge de 77 ans. Il était passé maire au bénéfice de l'âge (M. GAUCHOT était de 10 ans plus jeune).
- C'est un rentier qui était adjoint, cela devant faciliter les choses au maire déjà conseiller général.
- 1906 - 1919 - M. GAUCHOT remplace M. CANIVET décédé, conserve le même adjoint qui remplit souvent les fonctions de maire, puisque le maire, médecin, est souvent pris par son métier.
- M. GAUCHOT reçut la légion d'honneur.
- 1919 - 1934 - M. SEREY, fondateur de la fromagerie actuelle est élu maire à l'âge de 72 ans.
- Il était entré au conseil municipal en 1908 mais n'avait pas été réélu en 1912. Cultivateur avant tout, il a laissé comme les prédécesseurs, l'image d'un grand homme dans la population qui l'a connu.

Ses adjoints furent M. DUVAL cultivateur et M. HEBERT, retraité. Au dernier mandat de M. SEREY 1933, il fut procédé à l'élection d'un 2ème adjoint étant donné son grand âge (86 ans).

- 1934 - 1935 - M. HEBERT, ancien adjoint fut maire 1 an, à l'âge de 73 ans. Son adjoint fut M. BOULAIS, cultivateur.
- 1935 - 1947 - M. BOULAIS, maire à l'âge de 54 ans, M. LEBALLEUR Notaire adjoint, ainsi que M. BUQUET, fromager.
- 1947 - 1959 - M. LEHUCHER, agriculteur, élu à l'âge de 44 ans, fut remplacé par M. PORTIER actuel maire en 1959, lequel était entré au Conseil Municipal 2 ans auparavant. Les adjoints furent MM. LEBALLEUR, notaire, et ADELAIDE cafetier.

CONCLUSION

De 1855 à 1959, douze maires se sont succédés, restant à la tête du Conseil Municipal environ neuf ans, mais si on remarque que deux d'entre eux (MM. Gauchot et Canivet y sont revenus trois fois) c'est au chiffre de treize ans qu'il convient de se référer.

Nombre de mandats par maire

N O M S	Mandats	Durée en années
MM.		
Renault	1	5
Mulson	1	5
Canivet	6 1/2	22
Gauchot	8	32
Serey	4	15
Hébert	1	1
Boulais	2	12
Lehucher	2	12

Du côté des adjoints, l'instabilité est beaucoup plus marquée puisque dans le même laps de temps (1855-1959), on a :

- . De 1855 à 1933 : un adjoint au maire. 14 adjoints se sont succédés, ce qui donne une durée moyenne de cinq ans environ.
- . De 1933 à 1959 : deux adjoints au maire. 10 adjoints ont été élus pour une période de 26 ans, ce qui donne encore un chiffre de cinq ans de présence pour chacun d'eux.

On ne peut pas dire qu'il y ait eu des clans familiaux au sein des différents conseils municipaux de Chambois. MM. Canivet et Gauchot venaient de l'extérieur et n'ont pas laissé de descendant dans la commune. Les autres maires furent pour la plupart choisis parmi les propriétaires exploitants, c'est-à-dire chez les gens bien enracinés à Chambois.

Les maires et adjoints qui se sont succédés sont des gens indépendants les uns des autres. Il ne saurait être question de dynastie à Chambois. On trouve simplement quatre cas où le père et le fils ont été membres du Conseil à une vingtaine d'années de différence, un cas où il s'agit du grand-père et du petit-fils. On peut remarquer aussi que deux frères ont siégé ensemble ou à plusieurs années d'intervalles, fait qui s'est reproduit cinq à six fois.

NOMBRE DE MANDATS EFFECTUES PAR LES CONDESEILLERS MUNICIPAUX

○ : MAIRES

□ : ADJOINTS

1860	1865	1870	1874	1875	1876	1878	1881	1884	1888
3 3 3 3 2 3 1 1 1 1 1	1 4 4 4 4 3 4 2 2 2 1	2 1 1 1 1 4 5 3 3 3 1	3 2 2 1 1 1 4 4 4 4 1	3 2 2 1 1 1 4 4 4 4 1	3 2 2 1 1 1 4 4 4 1 1	1 3 1 1 2 5 5 1 2	1 4 1 4 2 3 3 6 6 1 3	1 5 2 5 3 4 4 7 7 2 1	1 1 3 6 4 5 1 8 8 1 2
1892	1896	1900	1904	1908	1912	1919	1925	1929	1933
2 7 4 1 2 2 5 6 9 9 6 1	3 8 1 2 3 6 7 10 1 1 1	4 9 2 1 2 1 1 11 2 2 2	5 10 1 1 3 2 12 3 1 1 3	6 11 2 2 4 3 1 4 1 1 4	7 12 3 3 5 1 1 1 2 5	8 13 4 4 6 1 2 2 1 2	9 1 1 5 7 2 1 3 2 3	1 2 1 1 2 3 4 4	2 1 1 1 1 4 3 4 5
1934	1935	1945	1947	1953	1957	1959	1963	1965	
4 3 2 4 1 1 5 1 1	1 4 3 1 4 1 1 1 1 1	1 1 1 4 1 1 1 1 1 2	2 2 1 5 1 1 1 1 3	3 3 3 1 6 1 1 1 1 3	4 4 1 2 7 1 2 2 4 2	4 4 1 2 7 1 2 2 1 4 2	5 5 2 3 8 2 1 1 5 1	5 5 2 1 1 2 1 5 2 1	6 6 3 2 2 3 2 3 6 2 1

POURCENTAGE DE REMPLACEMENT :

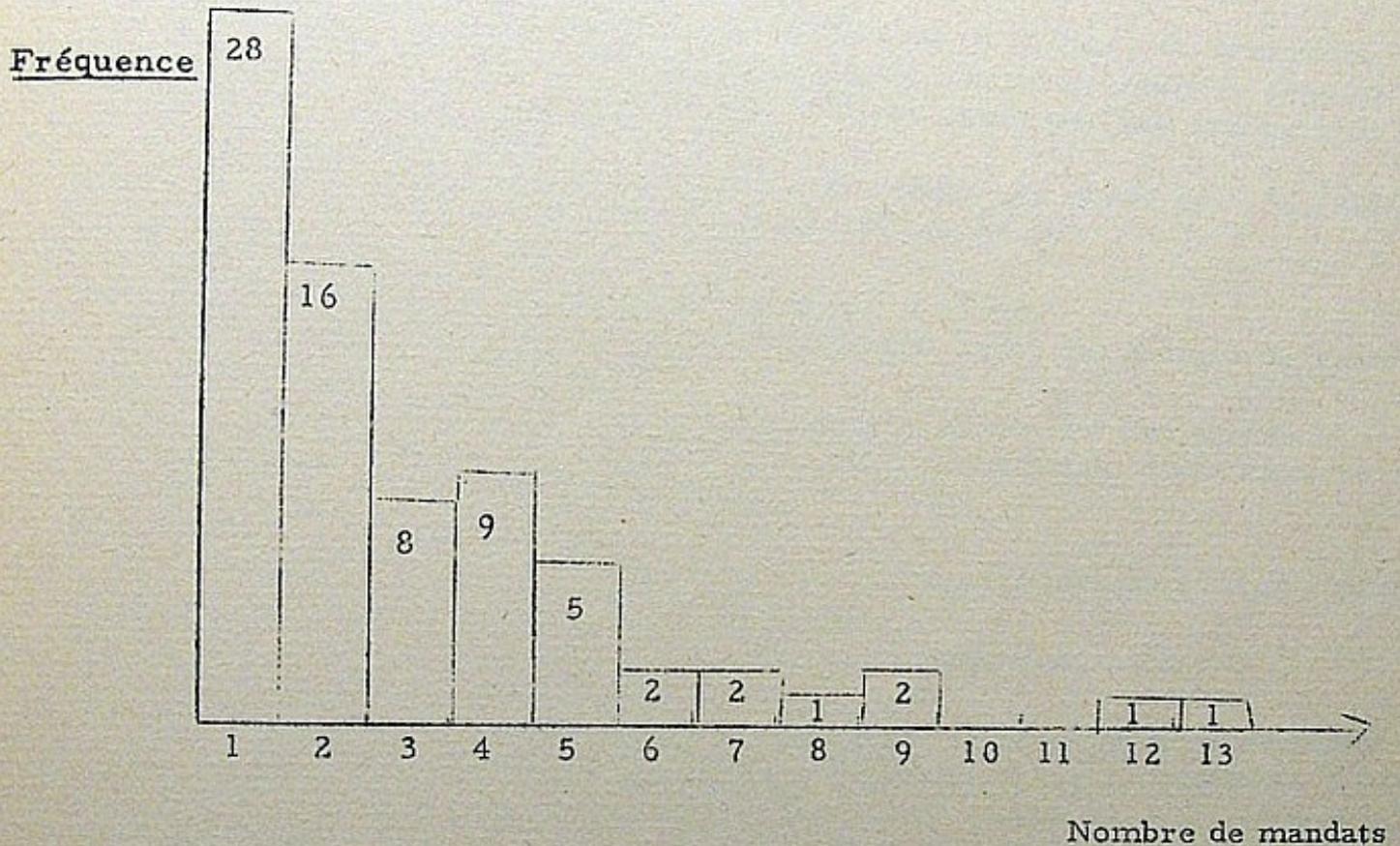
1855-1896 : Le Conseil comprend 12 membres ; 37 conseillers nouveaux en 11 votes soit un remplacement de 32,4 %

1900-1953 : Le conseil comprend 10 membres ; 41 conseillers nouveaux en 12 votes soit un remplacement de 34,1 %

1953-1965 : Membres : 11 puis 13 ; remplacement : 33,1 %

A la fin du siècle dernier, on peut noter la présence d'une famille de commerçants et d'artisans bien représentée au conseil : les QUINERY. Ainsi en 1855, on trouve deux représentants de cette famille dont l'un est bottier, l'autre négociant. Ensuite on remarque : QUINERY Alphonse (1860-1884), QUINERY Isidore (1881-1892) QUINERY Ernest, épicier (1888-1928). Cette famille n'a jamais eu de membres maires et un seul adjoint au maire durant un mandat (QUINERY Ernest 1888-1892) C'est là le seul exemple de clan familial depuis un siècle.

Le tableau précédent peut être représenté graphiquement :



Il y a une assez grande fréquence de conseillers qui effectuent de 1 à 4 mandats et évidemment beaucoup qui effectuent un seul mandat on pourrait dire que c'est là période d'essai. Le chiffre de 5 mandats rempli par un seul homme se remarque, mais ensuite c'est l'exception. A partir de 6 mandats et jusqu'à 9, il n'y a que quelques hommes directement touchés. Quant à 12 et 13 mandats il s'agit là de cas particuliers, MM. GAUCHOT et CANIVET étant en effet restés longtemps à CHAMBOIS, élus jeunes et décédés à la tâche très âgés. Les maires qui ont suivi, sauf M. SEREY entré tard au Conseil et mort lui aussi alors qu'il était encore maire à l'âge de 87 ans, se sont retirés assez tôt pour laisser la place à des candidats plus jeunes.

Remarquons qu'à Chambois il n'y a jamais eu de femmes au Conseil, cela étant peut-être trop révolutionnaire aux yeux des Chamboisiens.

Rôle du Conseil Municipal dans
la commune

Toutes les équipes qui se sont succédées de 1855 à nos jours ont toujours eu à coeur de fournir à la commune une bonne administration, comme nous allons le voir :

- 1855-1860 : le cimetière qui se trouvait en terrain argileux est changé de place.
- 1860-1865 : On s'occupe de faire passer la ligne de chemin de fer Paris-Granville près de Chambois, mais le Conseil refuse la création d'une école par les soeurs d'éducation chrétienne.
On crée une nouvelle route qui passe dans le centre actuel de Chambois (Trun-Gacé)
- 1865-1875
 - . création d'une école d'adulte.
 - . On insiste sur l'intérêt local de la ligne de chemin de fer.
 - . On installe l'éclairage et on fait des trottoirs.
 - . Démolition des halles et demande d'une demi-brigade de gendarmerie.
- 1875-1878 :
 - . demande pour que la ligne secondaire Gacé-Couliboef passe par Chambois.
 - . Etablissement d'un bureau télégraphe.
- 1878-1888 :
 - . Le bourg de Chambois avait un marché du dimanche très florissant. Difficultés avec la commune d'Exmes et 'ses habitants' qui ne voient plus les choses qu'à travers le prisme de leur humeur jalouse", lesquels voient leur marché pérécliter à cause de Chambois.
 - . Autorisation de la fabrique.
- 1888-1904 :
 - . Nouvelle tentative de la municipalité pour que la ligne Paris-Granville passe par Fel-Chambois, plutôt que Nonant-le-Pin - Surdon (tracé actuel)
 - . Reconstruction du perron de l'église et projet d'une ligne télégraphique.
 - . Le conseil demande un titulaire pour le vicariat de Chambois La commune qui se dit pauvre, ne veut plus payer le curé de St Lambert-sur-Dives et pourtant le jour du marché, il faut assurer deux messes
 - . La sacristie est agrandie et la fabrique peut disposer d'une parcelle de terrain.

.../...

- . En 1900, le donjon est restauré mais les Soeurs de la Providence de Seez doivent renoncer à fonder un établissement à Chambois (enseignement congréganiste).
 - . Une étude est faite pour l'implantation du téléphone (1903) et on demande que le tramway de Falaise à Nonant-le-Pin passe par Chambois afin que l'on puisse rejoindre facilement les grandes lignes. On aimerait aussi que le tramway Trun-Vimoutiers passe par Chambois et on invoque pour cela un peu hypocritement que la côte de "l'Hôtellerie Farouet" est trop raide (tracé suivi).
 - . Le téléphone est refusé en 1903 et accepté en 1907.
- 1906 -
- . On donne au Curé une rente viagère car'il est avantageux qu'il y ait deux messes à Chambois au point de vue commercial! On loue le presbytère au curé pour qu'il reste"afin que le marché fonctionne".
- 1906-1919 -
- . Appellation régionale de Camembert bien définie et spéciale à la Normandie.
 - . Accord d'une subvention à la société trunoise d'autobus Trun-Argentan par Chambois (4 allers-retours par jour)
 - . Création d'un poste téléphonique en 1912.
 - . Demande d'un tramway passant par Chambois pour raccorder les deux lignes secondaires de chemin de fer : Mortagne-La Loupe et Carrouges-Vimoutiers
 - . Acquisition d'un immeuble pour y installer l'école, la perception la poste : emprunt à cet effet.
- 1919-1934-
- . Projet de construction d'un groupe scolaire. Un conseiller refusait de vendre le terrain qui convenait. Il faut recourir à l'expropriation.
 - . Eclairage public du marché en 1923.
 - . On inaugure la nouvelle mairie et le nouveau groupe scolaire en 1927. Il a fallu emprunter.
 - . Agrandissement du cimetière en 1929.
 - . Création de la Société de Football en 1930.
- 1935 -
- . Les travaux d'adduction d'eau sont acceptés.
 - . Electrification des hameaux et écarts.
- 1935-1947 -
- . Construction de la salle des fêtes (don d'un baraquement de la part du maire)
 - . Elargissement du pont sur la Dives et du carrefour central de Chambois.

.../...

- 1947-1959-
1965

- . Accord du projet de fusion Chambois-Fel par le Préfet, mais la population de Fel est contre
- . Projet pour que Chambois devienne chef-lieu de canton. Fel demande des écoles indépendantes.
- . Chambois, ville sinistrée.
- . Travaux de voirie et d'urbanisme après guerre.
- . Le conseil demande une action contre les parents qui n'envoient pas leurs enfants à l'école.
- . Parrainage par la ville de Shenectady (Etat de New-York) et extension aux villages environnants.
- . Construction d'une salle de classe.
- . Remembrement
- . Projet d'aménagement du donjon.
- . Aménagement d'un bureau de poste.
- . Création d'un lotissement.
- . Station d'épurement des eaux
- . Travaux de réfection à l'église

La commune de Chambois, isolée par rapport aux grands axes routiers a tout fait pour bénéficier d'une ligne de chemin de fer ou d'un tramway, cela reflétant son désir d'aller de l'avant.

Elle a bénéficié de nombreux legs, ce qui peut prouver en un certain sens l'attachement des chamboisiens à la commune :

- legs Duvelleroy 1855 (une maison)
- legs Canivet (une maison 1884)
- legs Lebreton - 1895 - bourses d'étude au collège d'Argentan pour des enfants doués et méritants. Il y en a eu six.
- legs Tabourier (maison et terres)
- legs Gauchot -1919- Ce docteur avait fait un legs mais voyant qu'il n'était plus maire en 1919, il est revenu sur sa décision avant sa mort en 1923.
- legs Thomas - 1925 - cinq mille francs.
- legs Boulais - 1960 - dix millions.

Il est intéressant de noter que les donateurs ont été membres du Conseil Municipal, et que c'était une façon de laisser leur nom à la postérité : la place du Donjon s'appelle Place Fernand Boulais.

Le Conseil avait un bureau d'assistance qui a longtemps fonctionné et est venu en aide aux plus nécessiteux.

Les rapports avec le curé et la fabrique semblent avoir été normaux, le conseil ayant quand même tendance à confondre la religion et le commerce...

Actuellement et depuis longtemps, on peut dire que la politique n'a pas de succès à Chambois. Les candidats passent plutôt en fonction de ce qu'ils sont capables de faire que d'après des critères ou positions politiques. On a noté depuis 1 siècle, des démissions isolées de conseillers (2 démissions en 1923 à la suite de la mort du Dr. Gauchot, 2 en 1945, 1 en 1957).

Le conseil a menacé de démissionner une fois en 1948 s'il n'obtenait pas la déchéance de l'administrateur du secteur électrique. L'avant-dernier maire avait vu sa démission refusée par le Préfet à l'occasion d'un différend sur le recouvrement de l'amortissement de l'installation d'eau.

Il ne s'agit donc là que de quelques cas particuliers. La liste qui se présente n'a jamais d'étiquette politique et promet simplement une bonne gestion des affaires de la commune.

Notons le nombre de conseillers municipaux : de 12 en 1955 il était descendu à 10 jusqu'en 1953, date à laquelle on retint le chiffre de 11, puis celui de 13 en 1959.

Sauf au début du siècle, où deux hommes de valeur briguaient le mandat de maire et obtenaient pratiquement le même nombre de voix, tous ceux qui ont suivi sont passés au premier tour avec un pourcentage de voix important. C'est dire qu'il y a eu et qu'il y a peu de contestation.

ooooo

En conclusion, on peut affirmer que l'intérêt de la commune a toujours été sauvegardé, quelquefois très jalousement (le marché) et que les différentes équipes ont su aller de l'avant (poste - téléphone - transports et communications - services) sans faire l'objet de critiques globales.

o o
o

LA VIE RELIGIEUSEI - LES COMPORTEMENTS RELIGIEUXLa Pratique :

Dans la commune, la pratique religieuse est de l'ordre de 20 % ce qui correspond sensiblement à la moyenne nationale, mais nous sommes dans une région à très forte tradition religieuse (Normandie et historique des guerres de la révolution et de la séparation de l'Eglise de l'Etat). C'est donc une commune qui a une pratique religieuse faible par rapport à celle des communes environnantes.

La pratique régulière évolue suivant les courants de pensée mais également avec la personnalité du prêtre: il est donc difficile de connaître les causes exactes de ce phénomène. La pratique, en ce moment, est plus importante dans les milieux adultes que jeunes. Il y a également une prédominance très nette du côté des femmes qui tiennent à une certaine sentimentalité de la religion.

Les hommes ont une pratique régulière assez faible : seuls quelques uns pratiquent régulièrement et sont considérés comme des hommes d'Eglise, honnêtes et bien serviables, par le reste de la population.

Ce sont les personnes qui feraient partie d'un conseil de Fabrique si celui-ci était encore existant.

La Pratique aux Grandes Fêtes :

La pratique à Noël reste stationnaire par le fait du contexte des fêtes de la messe de minuit et du réveillon qui s'en suit, c'est une des cérémonies où la pratique est la plus importante et où les familles viennent nombreuses et complètes. Il reste ainsi des survivances du contact que les gens ont pu avoir avec la religion lors du catéchisme.

Pâques :

La pratique lors de la fête de Pâques est importante à cause de la communion pascale, c'est toute la catégorie du pascalisant : ce sont les gens de la commune qui se disent Chrétiens pratiquants car ils pratiquent occasionnellement.

Rameaux et Toussaint :

Deux fêtes religieusement moins importantes, mais pour lesquelles la pratique est très importante. En effet, les gens viennent faire bénir le buis qu'ils mettront dans leur maison et quelquefois dans les bâtiments d'exploitation mais plus dans les champs. Les gens croient beaucoup au buis en lui-même et en ses vertus car certains viennent les faire bénir et ne restent pas à l'église le temps de la messe.

La pratique est malgré cela plus importante qu'à Pâques et à Noël, avec une différence de pratiquants car ceux de la Toussaint et des Rameaux sont plus âgés.

Pour les fêtes religieuses : 15 août - Pentecôte - la pratique est très peu différente des dimanches ordinaires.

Il faut se méfier de l'idée actuelle de la pratique car avec les moyens de transport il y a beaucoup de personnes qui ne pratiquent pas dans leur commune.

La pratique est presque nulle pour les messes en semaine, les différents offices : chemin de croix, mercredi des cendres etc...

D'autres fêtes et offices sont supprimés et n'ont plus lieu : procession de la Fête-Dieu, cérémonies du mois de mai pour la vierge, rogations ... etc...

Les Grands événements de la vie :

Le baptême donne lieu à une très petite fête religieuse à laquelle assiste : les parrain et marraine et quelquefois quelques personnes de la famille car le baptême religieux n'est pas toujours à la même date que le repas de baptême donc la fête familiale. Dans tous les milieux les enfants sont baptisés dans les quelques jours qui suivent leur naissance. Cette cérémonie est quand même plus importante qu'il y a 20 ans quand il y avait possibilité d'ondoiement ce qui fait que les enfants étaient déjà âgés lorsqu'ils étaient baptisés.

.../...

En général les parents ne refusent pas que leurs enfants soient baptisés sauf une famille protestante qui est isolée, le centre protestant le plus proche de la commune étant situé à environ 60 km.

La 1^{ère} Communion :

Cérémonie qui a perdu de son faste, il ne reste plus qu'une année de communion, la famille des communicants assiste généralement à la messe le matin mais la pratique est moins importante aux vespres de l'après-midi.

Là aussi tous les enfants font leur communion solennelle, sauf pour des familles qui invoquent des raisons financières, cette cérémonie marque la fin du catéchisme et bien souvent aussi la fin de la pratique religieuse de l'enfant auquel les parents laissent la liberté d'aller ou de ne plus aller à la messe du dimanche.

Le Mariage :

Les mariages civils dans la commune sont très rares, sauf ceux entre personnes ne pouvant plus recevoir ce sacrement c'est-à-dire les divorcés dont le conjoint n'est pas décédé. Il y a même des mariages religieux survenant après la mort du premier conjoint, ce qui permet le mariage religieux : ceci montre que les personnes n'aiment pas rester dans une situation fautive par rapport à la religion même s'ils se dispensent de toute pratique religieuse. Les familles assistent généralement au complet à la cérémonie religieuse dans un but de spectateur quelquefois amusé.

Les gens seraient choqués par l'absence de mariage religieux, et sans la cérémonie religieuse, ils auraient l'impression de ne pas être mariés. Cet état de pensée fait que les gens se marient à l'Eglise même s'ils n'y sont pas revenus depuis leur 1^{ère} Communion.

L'inhumation :

L'inhumation religieuse est presque le fait de tous, sauf de ceux à qui l'Eglise refuse la sépulture c'est à dire : divorcés et suicidés. Les enterrements civils sont quand même importants de l'ordre d'un par an. Depuis de nombreuses années, il n'y a pas eu d'enterrement civil par la volonté du défunt, le dernier avait proclamé publiquement son désir d'être "enterré comme un chien."

Ces cérémonies sont les seules occasions qu'ont beaucoup

de personnes d'aller à l'Eglise, en particulier les hommes : surtout que les gens attachent beaucoup d'importance à connaître la famille du défunt et à savoir qui de ses amis tient le luminaire et les cordons.

Les Cérémonies - les Rites :

Lors des fêtes et cérémonies religieuses, il y avait certains rites qui étaient la manifestation extérieure de certains gestes et certaines considérations. Un des rites ancien encore visible pour les gens de la commune est la distribution de pain béni lors de la messe. La distribution a encore lieu à l'Eglise de Fel (voisine de celle de Chambois) Lors de la fête communale de cette commune le pain béni était distribué tous les dimanches et offert par plusieurs familles de la commune. Ce rite conservé pour les fêtes est abandonné et subsiste dans la commune voisine parcequ'une châtelaine en fait l'offre.

Les cierges :

Leur pose est un rite si elle remplit un sens et que le geste est considéré comme un signe extérieur. Ce rite se change en superstition dès que le geste est fait pour lui-même.

La pose du buis dans les maisons est le rite le plus suivi par la population.

Rite encore gardé : faire un signe de croix sur le pain avant de le couper.

Les inhumations ont des rites aussi, qui ne sont peut être pas différents des autres régions. Lors des inhumations, les amis du défunt ont l'honneur de tenir le luminaire (cierge) ou un cordon (cierges de plus petite taille). Il y a en général 4 personnes tenant les "cordons" et 1 personne le luminaire. Ces gens précèdent la famille lors du cortège funèbre.

Les divorces - enterrements civils :

Dans la commune de Chambois depuis cent ans il y a eu 18 divorces, avec une plus grande concentration en deux périodes :

- 3 de 1 900 à 1 906 au moment de la séparation Eglise Etat,
- 7 entre 1 946 - 1 952 dans la période suivant immédiatement la guerre.

Le divorce est considéré de façon différente par la population suivant les personnes intéressées et le milieu social de celles-ci.

On souligne encore l'état de divorce des gens mais certaines situations familiales ne sont pas plus en accord avec la morale de l'ensemble de la population. Les gens ayant le statut de divorcé ne sont pas considérés comme une catégorie par le reste de la population qui cherche toujours à connaître les causes du divorce et les torts respectifs des personnes. La population est unanime pour en reconnaître ses conséquences désastreuses.

Les enterrements civils :

Comme nous l'avons dit plus haut dans la pratique religieuse ils sont assez fréquents pour des raisons d'état lors du décès plus que par la volonté du défunt. La population ne considère pas les enterrements civils comme une chose extraordinaire, ils ne restent pas dans la mémoire des gens qui n'ont pas conscience de leur fréquence.

II - SIGNIFICATION SOCIALE DES COMPORTEMENTS RELIGIEUX

Le climat actuel de la commune sur le plan religieux semble être l'indifférence si bien que les comportements religieux des gens ne sont pas épiés par la population, en particulier pour des questions sur la politique nous avons eu des réponses du genre "on ne fait pas de différence pour ceux qui vont ou ne vont pas à l'Eglise".

Les comportements religieux ne sont pas liés à une condition sociale. Bien sûr il y a une pratique moins importante dans des milieux où l'éducation est déficiente car le climat de pensée n'est pas coercitif ce qui fait que la pratique est abandonnée.

Le comportement religieux n'est pas le résultat d'un sentiment d'obligation sociale (on aurait peur d'être rejeté de la vie sociale); il n'y a aucune crainte de ce côté, car la population n'est pas sectaire. A l'inverse, la pratique religieuse ne constitue pas le moyen d'affirmer son opposition à des idées, et à une société. La pratique religieuse n'est plus le fait de la majorité surtout pour les hommes et on pourrait penser: la pratique religieuse deviendrait une action non conforme aux lois de la vie sociale d'une commune.

Les comportements religieux sont modérés lors des cérémonies ceux-ci ne donnent pas naissance à des facteurs importants de vie sociale: établissement d'une hiérarchie, recherche de la considération populaire, en quelque sorte, une organisation sociale basée sur les comportements religieux.

.../...

III - L'ORGANISATION RELIGIEUSE

Le Prêtre :

Nous avons signalé dans le chapitre relatant l'histoire de la commune, le rôle joué par la religion et en particulier les prêtres. Il y a donc eu sur la commune de Chambois : 2 prêtres et lors de la présence du château deux chapelains.

Le prêtre actuellement est seul pour la commune de Chambois et a en plus à assurer son ministère pour 5 autres communes : Fel, St Lambert, Omméel, Coudehard et Mont-Ormel ; ce qui représente entre 1 500 et 2 000 habitants.

La personnalité du prêtre a une très forte influence sur la pratique religieuse et sur l'idée que les gens se font de la religion : c'est ainsi que les ouailles emploient toujours les adjectifs possessifs en parlant avec le prêtre : votre Eglise, votre religion... Il y a sans aucun doute une influence de la personnalité du prêtre sur l'image que la population se fait du prêtre surtout si celui-ci est resté longtemps curé de la Paroisse. Ainsi, pour changement récent, le commentaire suivant a été fait : "Notre curé qui n'a pas l'air d'un curé". Ceci prouve qu'actuellement la population se fait une image très précise du prêtre et de ses attributions ainsi que de son statut social. Le statut du prêtre est défini dans l'esprit des gens et par ce fait ils prévoient ses comportements possibles et souhaitables.

Le prêtre de Chambois installé depuis quelques mois, remplace l'ancien prêtre décédé (prêtre âgé et depuis fort longtemps installé). La personnalité du prêtre est importante pour considérer l'image que la population se fait du prêtre : homme respectable devant avoir une tenue toujours conforme, homme que l'on croise avec une certaine crainte et que l'on essaie de mettre en dehors de la vie sociale surtout dans ces caractères trop humains : amoralité, beuverie, etc... L'image laissée par "notre vieux curé" comporte encore de nombreux clichés : homme intelligent, instruit plus quela moyenne, ne s'adonnant que peu aux activités manuelles.

Il y a donc en ce moment dans l'esprit des gens une recherche d'une nouvelle image du prêtre qui se situe plus près de l'homme dont la fonction est déterminée et que l'on va voir quand on en sent le besoin comme on va chez le médecin.

Les rôles et les tâches du prêtre :

Certaines sont fixes : ce sont la distribution des sacrements, dire la messe, en un mot, s'occuper de toute la vie religieuse.

Il y a là aussi des conceptions différentes du rôle du prêtre par lui-même qui déterminent sa conduite et les expériences qu'il entreprend.

En particulier dans la considération qu'il porte à ses ouailles : la crainte, l'enseignement religieux traditionnel ou au contraire : l'intéressement intellectuel, la réflexion etc...

Les tâches profanes du prêtre actuel sont d'entretenir entre les habitants de bons rapports et si possible les amener à réfléchir sur leur vie, etc... Cela se traduit concrètement par l'organisation de camps de vacances pour les adolescents de la commune. Malgré tout, le prêtre se refuse à prendre la direction de groupements et ne pense jouer que le rôle de conseiller. L'exemple le plus frappant est son refus de diriger ou même de pénétrer dans le club des Jeunes, mais il se place à leur entière disposition pour conseils.

Comme autres tâches profanes le prêtre est gardien de l'église, monument classé par les Beaux Arts, et reçoit de ce fait, une somme de la part de la commune.

La population se fait une image des tâches et du rôle du prêtre qui n'est pas très précise comme l'avis de cet homme ne mettant jamais les pieds dans l'église et affirmant : "un prêtre dans une commune c'est utile". Nous sommes proches de la délibération du Conseil municipal demandant au sous-préfet, après la séparation de l'Eglise et de l'Etat, d'autoriser le maintien d'un prêtre dans la paroisse pour dire 2 messes le dimanche et par le fait entretenir l'activité commerciale du dimanche matin.

Les Associations :

Il n'y a pas en ce moment d'association à caractère religieux, ceci tient en grande partie à la personnalité du prêtre précédent : âgé, rigide et de caractère plutôt autoritaire. Ce prêtre n'a donc pas encouragé les tentatives d'association au moment où elles ont connu leur plus grand essor. Ainsi, l'absence de groupe - J.A.C. (nombreux groupements dans la région il y a dix ans) a entrainé la formation du club des Jeunes dont le prêtre était loin d'approuver l'initiative en particulier à cause des fréquentations jeunes gens - jeunes filles.

Les associations : l'histoire nous apprend que la commune avait jusqu'aux événements politiques du début du siècle, une association d'hommes constituant la Fabrique. Cette association fut dissoute par la loi après la plus vive protestation de ses membres.

Il n'y a jamais eu à Chambois de "charitons", c'était une association présente dans la plupart des communes du Pays d'Auge. Cette

association d'hommes avait pour but des actes de charité dont le principal était de faire office de porteur lors des enterrements ; ces faits se sont changés dans les âges : les gens plus riches ont envoyé leurs ouvriers faire les actions de charité à leur place, si bien qu'être "chariton" devenait en quelque sorte un honneur et une dignité que l'on payait. A Chambois, pour les enterrements, il était fait appel aux "charitons" de la commune d'Exmes pour enterrer les personnes gratuitement.

Avec le prêtre actuel on peut penser que la vie religieuse sera plus réfléchie, ce qui pourrait amener la formation de certains groupes en particulier chez les jeunes.

IV - CROYANCES ET PRATIQUES POPULAIRES

Influence de la lune :

L'influence de la lune sur les semis et sur les plantes est très considérée par la population : la salade monte ou ne monte pas suivant le semis en croissant ou en décours. Il en est de même pour les vêlages qui sont favorisés par les changements de phases de la lune.

Les cultes particuliers : "Les moux de Saints" :

C'est une croyance qui consiste à dire une neuvaine en l'honneur d'un Saint bien défini pour un mal lui aussi défini mais difficile à guérir, Nous pouvons citer les Saints : Laurent, Martin, Gerbault, St Radegonde (Ponchardon) pour la guérison des boutons secs ou humides. Le prêtre de Chambois reçoit des demandes de messe à l'intention de ces Saints.

Il reste à l'heure actuelle un culte pour une statue de Notre Dame des Champs isolée dans le milieu d'un herbage de Mont-Ormel. Il y a une messe tous les ans, autrefois, il y avait un véritable pèlerinage de plusieurs communes avec croix et bannière.

Les superstitions :

La population ne donne pas l'effet d'être superstitieuse, d'ailleurs, les personnes qui y croient sont soulignées par la population. Il n'y a pas de superstition très originale et typique du pays : le nombre 13, le vendredi, les animaux : chouettes... sont comme partout considérés comme ayant des pouvoirs - ouvrir un parapluie dans une maison entraîne un mort dans l'année - croiser une pie sur son chemin un malheur dans la journée, deux sans importance.

Voilà deux superstitions rencontrées à Chambois qui ne paraissent pas courantes. Il faut tenir compte que ces superstitions ne sont l'effet que de quelques personnes.

V - LES COURANTS DE PENSÉE

Les courants de pensée religieux :

Nous avons vu que la pratique à Chambois est assez faible, de plus, il faut étudier les comportements et les sentiments des pratiquants. La première composante qui apparaît est l'influence du Jansénisme. Ce courant de pensée est très ancien mais son influence est très nette dans le milieu rural; Chambois ne faisant pas exception. Les gens de Chambois, au dire de leur prêtre, semblent être religieux par crainte : c'est à dire que l'enseignement religieux dans les milieux intellectuels assez bas, a été axé sur la crainte de punitions célestes : enfer, etc...

En plus, nous avons des pratiquants par habitudes, très attachés aux cierges, neuvaines, etc...

A Chambois, il faut noter la présence d'une famille protestante sans aucune action sur son entourage et qui n'est pas particulièrement virulente contre la religion catholique (acceptation d'envoyer les enfants au catéchisme du prêtre).

Les courants de pensée a-religieux :

L'indifférence est de règle dans la population de la commune. Nous pouvons donc dire que le courant a-religieux domine l'ensemble des personnes. La religion est considérée comme un accessoire on y pense quand, dans la vie sociale, il arrive un événement avec signification religieuse : mariage, enterrement. Les gens sont a-religieux avec une acceptation très facile de la religion.

Les courants anti-religieux :

Il y a peu de personnes anti-religieuses, on dénigre peut-être assez facilement les gens religieux, mais la religion elle-même n'est pas considérée comme la cause de beaucoup d'injustices.

Quelques personnes sont, malgré tout, sectaires en fonction de leurs opinions politiques.

Les courants anti-religieux ont existé dans l'histoire de la commune : deux prêtre jureurs et dans la région assassinat d'un prêtre à Vimoutiers.

Lors de la séparation de l'Eglise et de l'Etat, le courant

anti-religieux, tout en étant réel et sensible, n'a pas pris la forme de violence.

Il y a donc peu de clivages dans la population qui sont dus à la religion du fait de l'indifférence de la majorité et de la modération dont font preuve les courants religieux et anti-religieux. Les différences sont plus sensibles en fonction des générations ; comme pourrait le vérifier cette phrase : "Nos arrière grands-pères étaient chrétiens, nos grands pères anti-cléricaux, nos pères indifférents et nos enfants chrétiens". Cette phrase donne une idée assez juste de l'évolution de la vie religieuse de la commune où la pratique depuis quelques années semble devenir plus forte.

CONCLUSION

La religion a sur la population une influence importante et générale car malgré tout c'est la morale chrétienne qui est adoptée par l'ensemble de la population qui en est elle-même inconsciente. La religion a une influence sous-jacente sur l'éducation des enfants et on pourrait même dire sur les valeurs elles-mêmes de la vie sociale c'est à dire la détermination du bien et du mal.

L'influence de la religion se fait sentir par l'intermédiaire des individualités, le caractère individualiste des habitants de la région ne porte pas à une action concertée et définie c'est également pour cela que l'attitude envers l'Eglise dans l'histoire de la commune n'a jamais été extrême.

La pratique de religion n'a pas d'action déterminante dans la vie communale par absence d'opposition entre groupes: religieux et anti-religieux, c'est l'ensemble des gens qui sont actuellement indifférents, qui évolue dans un sens ou l'autre suivant les événements politiques du moment, la personnalité du prêtre ou autres conditions extérieures.

CONCLUSION DU SYSTEME SOCIAL

L'organisation du système social suit deux axes différents : une vie communale avec des rapports sociaux faibles et une vie municipale qui, vue de l'extérieur, laisse deviner un dynamisme à la commune.

La vie municipale est dirigée essentiellement par des gens de la classe aisée et ce sont les leaders politiques de la commune. Pour ces personnes, il y a des liens entre elles assez forts, matérialisés par une forte considération des personnes les unes pour les autres et la constitution d'un groupe de chasseurs. Pour le reste de la population divisée en agriculteurs, commerçants, artisans et ouvriers, ils participent en déléguant des représentants au conseil municipal pour entretenir cette vie municipale.

Pour le reste de la population, elle constitue ce que l'on pourrait nommer la vie communale (véritable vie sociale). Dans cette vie sociale, on notera l'influence prépondérante de la vie culturelle ; le niveau d'instruction général est faible, absence de réflexion et perte des traditions de vie sociale. La vie culturelle détermine ainsi une vie de relation très pauvre, entraîne des structures et des climats familiaux qui conduisent à une mauvaise éducation des enfants. Le climat religieux n'est pas très fort si bien que la vie religieuse de la commune n'est pas dynamique. Ce groupe représenté largement au conseil municipal se désintéresse de la vie politique.

Entre le groupe dirigeant, la vie municipale et celui de l'ensemble de la population, il y a de bons liens de considérations (ouvrier-patron), mais ceux-ci empêchent la construction de liens sociaux et d'une véritable vie sociale intense.

En résumé, nous pouvons dire qu'il y a une bonne vie municipale, mais la véritable vie sociale entre la majorité des habitants est très faible : par le climat d'indifférence religieuse et politique ainsi que par la vie de relation, faible du fait de l'individualisme caractéristique des gens de la région.

- ° - ° - ° - ° - ° -

CONCLUSION

Chambois est une commune rurale pleine de vie alors que l'ensemble de la région est en stagnation ou en déclin, Chambois a connu une expansion depuis vingt ans : expansion démographique liée au dynamisme de l'économie.

La commune a son autonomie en différents secteurs :

- . le commerce local permet à la population de s'approvisionner sur place pour les denrées courantes,
- . de même l'équipement en services : Ecole primaire, bureau de poste, curé, est très satisfaisant,
- . les aménagements donnent même un caractère urbain au bourg (tout à l'égout, trottoirs propres).

Tout cela en fait un pôle d'attraction pour les communes limitrophes et lui donne figure de "village centré". Les tournées des commerçants rayonnent sur quatre à cinq kilomètres ; le médecin, les infirmières, l'assistante sociale vont jusqu'à dix ou quinze kilomètres. Le curé dessert les cinq paroisses voisines. La collecte du lait s'étend jusqu'à vingt cinq ou trente kilomètres. Chambois attire la main d'oeuvre des communes environnantes. On vient travailler à la laiterie ou on se fixe même sur place.

Néanmoins, Chambois n'est plus le village vivant, actif du passé où s'épanouissait toute vie économique, sociale et culturelle.

La vie de relation est très pauvre : on ne cherche plus à faire de la commune son cadre de vie : à la maison, la télévision joue un rôle prépondérant, et, grâce à la voiture, on va chercher ailleurs ses distractions : en ville, chez les parents, à la mer : la vie culturelle est partie ailleurs.

Avant de terminer, examinons le problème "Chambois-Fel".

Fel se divise en deux hameaux : le haut et le bas Fel. Le bal Fel et Chambois, séparés par le pont sur la Dives ne font qu'une agglomération, et certains équipements des deux communes. Les associations sont jumelées : tels l'organisation de l'école, la salle des fêtes, les pompiers, les associations sportives : football, pêche, chasse, le Club des Jeunes.

.../...

Le découpage administratif en deux communes, qui sont sur deux cantons différents, ne correspond donc plus à la réalité.

Le jumelage paraîtrait la solution normale. La nouvelle commune arriverait à mille habitants, chiffre qui lui donnerait plus de poids et pourrait lui valoir d'être chef-lieu de canton. Elle pourrait ainsi prétendre à la création d'un Collège d'Enseignement Général.

En fait, l'état d'esprit de la population tend lui-même à laisser les choses telles qu'elles sont : on tient à son individualité. En 1941, la population de Fel a rejeté la fusion qui était approuvée par le Préfet. Et de même que Chambois a refusé l'installation d'eau sous pression que Fel lui proposait, Fel a refusé le tout-à-l'égout.

Ces désaccords du passé tenaient à des questions politiques : la municipalité de Fel étant beaucoup plus à gauche que celle de Chambois. Cette tendance persiste aujourd'hui, mais les problèmes politiques n'ont plus la même acuité et le passé vient surtout des différences d'équipement : Chambois, plus dynamique et plus riche, a investi d'une cadence beaucoup plus forte (7 % contre 3 %) et Fel a pris du retard. Chambois ne veut pas de "boulet" pour entraver son développement.

D'autre part, la fusion entraînerait la disparition d'un conseil municipal, ce qui, à priori, n'est pas un problème, mais les gens tiennent à leur place, même s'ils soutiennent le contraire...

En fait, nous avons affaire à deux unités distinctes : Fel est entièrement dans la plaine, terre de culture, alors que Chambois est en grande partie dans le Pays d'Auge, pays d'élevage. Par suite, les habitudes, les mentalités sont différentes : à Fel, les gens sont plus ouverts, les fréquentations plus suivies.

Avant de parler de perspectives d'avenir, insistons sur l'influence de l'industrie laitière : du besoin de main-d'oeuvre est venu le renouveau démographique et la présence des ouvriers a fait la prospérité des commerces. En dehors de la laiterie il y a très peu d'ouvriers à Chambois. L'avenir de la commune est donc tout entier lié à cette industrie. On peut en conclure que la richesse du village rural repose actuellement sur une industrie locale.

Nous avons été bien accueillis par l'ensemble de la population : sur trente cinq personnes visitées, une seule a refusé de nous recevoir. Cependant nous avons pu ressentir le climat de méfiance générale par les questions que l'on nous posait : "Pourquoi faites-vous cette étude, à quoi va-t-elle servir ?"

Le Chamboisien est indépendant, méfiant, conservateur, absorbé par ses tâches quotidiennes ; il est indifférent à la vie sociale.